

Pierre Béhel

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

Roman satirique pour adultes

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web, où vous pourrez également dialoguer entre fans et vous tenir informé de l'actualité de l'auteur.

<http://www.pierrebehel.com>

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

L'auteur concède à chaque lecteur une licence d'utilisation Creative Commons «by-nc-nd» (Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification) sur le présent ouvrage. Chaque lecteur peut donc copier et distribuer le présent ouvrage autant qu'il le souhaite sous réserve d'en conserver l'intégrité, notamment les revendications de propriété intellectuelle, et de ne pas en tirer profit. Les travaux dérivés sont interdits. Par exception, les traductions sont autorisées sous réserve qu'elles bénéficient de la même licence que l'original, que la propriété intellectuelle de Pierre Béhel soit préservée, que le ou les auteur(s) de la traduction mentionne(nt) son/leurs nom(s) sur l'ouvrage en plus de celui de Pierre Béhel et qu'une version électronique de la traduction parvienne à Pierre Béhel au format OpenDocument (ISO 26300).

Toutes les utilisations ou commercialisations du présent ouvrage ne respectant pas la licence ci-dessus constituent des contrefaçons, sauf autorisation spécifique de l'auteur.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont de pure invention. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait purement fortuite.

Aucun lapin n'a été blessé lors de la rédaction de ce livre.

Ce roman a été rédigé sous forme de blog, à raison d'un chapitre par billet.

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Avant-propos

Le présent roman est mon premier rédigé sous forme de blog (hébergé chez Blogspot.com), à raison d'un chapitre par épisode. Lorsque, auparavant, je rédigeais des romans en les diffusant par épisodes sur Internet, je recourais aux listes de diffusion. Mais l'emploi de celles-ci supposait que les lecteurs réguliers s'abonnent et donnent leurs adresses e-mail pour pouvoir recevoir les épisodes. De plus en plus de lecteurs potentiels étaient réticents à le faire, sans oublier les faiblesses techniques croissantes des principaux sites de listes de diffusion voire les problèmes de classement en courriels indésirables des envois.

Bref, le blog m'a semblé désormais plus pertinent, d'autant qu'il est souvent employé, désormais, par d'autres auteurs pour construire des romans, surtout comiques du reste.

Ma première oeuvre diffusée sous forme d'épisodes a été celle où je narraï les aventures d'une petite fée dans une forêt magique (*Contes de la Forêt Magique*). Mes fans m'en voulaient beaucoup d'avoir interrompu cette saga. Mais je dois avouer que je n'étais pas satisfait de sa structure même, de même que de sa cohérence. Ce conte parodique avait été rédigé un peu accidentellement et avec une totale improvisation, sans le moindre plan initial.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Revenir dans la Forêt Magique me tentait. Mais cette fois en recréant l'univers « proprement » dans une oeuvre nouvelle et autonome.

Par ailleurs, j'avais aussi envie de développer l'univers post-réchauffement climatique créé à l'occasion du début de *Les Pionniers d'Outre-Lumière*.

Enfin, certains sujets plus ou moins d'actualité en France durant ce printemps 2009 où je débute cette rédaction de *L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde* méritaient qu'on les évoque, y compris d'une manière satirique. Et ces sujets ne sont pas éteints en ce mois de novembre où j'achève ce roman.

Voilà quelles sont les trois inspirations initiales de ce roman délirant.

J'ajoute aussi un besoin personnel d'écrire quelque chose de plus léger pour me remettre des six mois que je venais de consacrer à *La fille d'un soir*.

Pierre Béhel

L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde

Dans la Forêt Magique

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Découverte de la Forêt Magique

Il était une fois une petite fée qui voletait doucement dans la Forêt Magique. Elle se penchait sur chaque fleur et en humait le parfum avec un gros soupir satisfait. Bien sûr, de temps en temps, elle éternuait car elle était allergique à certains pollens mais ce petit inconvéient ne parvenait pas à la dissuader de s'adonner à l'admiration de tant de parfums subtils et différents. Cela la mettait juste de mauvaise humeur et la poussait juste à arracher les fleurs coupables pour les réduire en compote avec ses délicates petites mains de fées.

En cette saison, la Forêt Magique était superbe. Des fleurs poussaient, des arbres poussaient, la sève poussait partout... Cette forêt étant bien nommée, donc effectivement magique, il serait plus juste de dire qu'elle était toujours superbe car la saison ne variait pas tellement, sauf par accident magique. Ca, ça arrivait bien de temps en temps, admettons-le.

Cette petite fée s'ennuyait bien un peu et c'est pourquoi elle était partie se promener. Elle avait quitté son nid de fées sans que la reine n'y trouve rien à redire. Elle n'avait rien demandé non plus, ce qui évitait d'avoir des réponses inadéquates, comme, par exemple, « non, tu n'iras pas te promener : il reste des chaussettes et des slips sales d'elfes à laver et à repasser ».

Les elfes quittaient le nid essentiellement pour aller faire des courses (acheter de la bière...) ou remplir quelques missions périlleuses pour le compte de la Reine (récupérer un trésor, combattre des dragons...). A part ça,

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

ils passaient leur temps devant la télévision en buvant de la bière. Il était vrai aussi que les elfes ne disposaient pas de ces si jolies petites ailes fines qui faisaient depuis toujours la fierté des fées. Ils étaient donc fondamentalement différents des lutins qui passaient leur temps avec les lutineuses ou bien les ogres toujours à la recherche d'enfants peu sages pour nourrir leur ogresse et leurs enfants ogres (les enfants pas du tout sages avaient tous été dévorés depuis longtemps et la niche écologique des ogres s'était donc légèrement accrue).

Or donc la petite fée dont nous parlons voletait tranquillement à travers la Forêt Magique.

Elle fut brutalement interrompue dans son inactivité par des bruits étranges en provenance d'un buisson. Elle se remémora toute son éducation de petite fée et décida de dégainer sa baguette magique, au cas où. Puis elle s'approcha doucement du buisson bruyant avant d'en écarter les feuilles.

« Eh bien ne vous gênez pas ! » s'exclama soudain un prince charmant dont la présence fut révélée par l'écartement des feuilles.

« Je ne faisais que regarder, ne vous interrompez pas surtout sinon je n'aurais plus rien à voir... » répondit la petite fée.

« Oh oui, termine ce que tu as commencé » supplia une voix féminine un peu plus bas.

« C'est quoi qui est en dessous ? » s'enquit la petite fée.

« Eh bien une dulcinée, bien sûr » affirma avec un haussement d'épaules le prince charmant avant de

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

reprendre la production de bruits étranges et de sembler souffrir sous l'effet de quelque étrange torture.

Il est vrai que la dulcinée dont le prince parlait avait entrepris d'achever elle-même le travail parce que les hommes, voyez-vous, décidément, on ne peut pas compter sur eux : ils sont distraits par la moindre petite fée de passage.

La petite fée de passage, justement, trouvait le prince fort sympathique et se dit qu'il pourrait être intéressant de le sauver de tant de tourments. D'un petit coup de baguette magique, elle transforma la dulcinée en grenouille qui éclata aussitôt car nulle grenouille ne peut se faire de la taille adéquate pour satisfaire un prince charmant.

« Mon pourpoint ! » se désola le prince en constatant que son vêtement était tout tâché du sang et des morceaux de chair de la grenouille qui venait d'éclater.

« Nous allons régler ça » dit la petite fée en se rappelant les cours de sa professeur d'hygiène, la célèbre Fée du Logis.

En trois coups de baguette magique, le pourpoint du prince fut parfaitement propre, repassé, et sentant bon la lavande.

« Merci pour le lavage et le repassage... » commença le prince.

« Je vous en prie, ce fut un plaisir d'appliquer mes leçons. »

« ...mais vous m'avez interrompu en plein office de prince charmant et je sors de cette aventure avec quelque frustration. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Eh bien, il faut que les choses devant être faites soient effectivement faites et bien faites, comme dit toujours la reine. »

La petite fée retira alors sa petite robe de fée, révélant qu'elle ne portait aucun sous-vêtement de fée. D'ailleurs, il n'existe pas de sous-vêtements de fées car les petites fées n'en portent jamais. Elle commença à regarder le prince avec des yeux langoureux en se massant ses petits seins de fée, en tortillant son damné petit cul de fée...

« Il fait chaud ici... » constata le prince charmant avant que le buisson puis son pourpoint ne prennent feu tant la scène était torride. Quand le prince fut nu (et un peu brûlé, c'est exact), la petite fée acheva l'office de la dulcinée en réalisant la galipette hawaïenne avec plus d'efficacité qu'un bataillon d'authentiques Vahinées ayant suivi l'entraînement commando.

Quant tout fut accompli, la petite fée remit sa petite robe de fée tandis que le prince charmant restait allongé, épuisé et béat, les bras en croix et peinant à reprendre sa respiration.

« Bon, ce n'est pas tout ça, mais j'ai faim » indiqua la petite fée.

Elle arracha un peu d'ail sauvage qui poussait par là, ramassa les cuisses de la grenouille ayant éclaté au début de ce chapitre, retira de nouveau sa petite robe et se massa les seins et le pubis jusqu'à ce que les cuisses de grenouilles soient cuites à point.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Aïe mais je suis brûlé de partout » se plaignit le prince tandis que la petite fée dégustait ses cuisses de grenouille.

« Dis moi, tu as eu ton diplôme de prince charmant ? »

« Bien sûr. Il a fallu que je passe le rattrapage mais j'ai bien fait tout comme il fallait. »

« Tu as couché avec qui pour avoir ton diplôme ? »

« Ben, avec une prof, bien sûr. »

« Je m'en serais douté. »

« Et elles sont difficiles pour l'épreuve finale. Pendant l'année, on peut coucher avec les dulcinées de l'école qui suivent le cursus d'à côté, pour s'entraîner, mais, pour l'examen, impossible de faire autrement que de coucher avec une prof pour que la technique soit jugée selon les critères académiques. »

« Ah oui, bien sûr... Mais vous n'avez pas d'autres cours et d'autres épreuves ? »

« Oh, il y a bien des cours de culture générale mais qui comptent tellement peu dans le barème... »

« Et on vous apprend des choses sur les fées dans ce cours ? »

Le prince charmant se rassit et se gratta les cheveux. Il réfléchissait.

« Ah oui, il me semble que, dans un cours, on nous a dit de ne jamais fréquenter des fées. »

« On se demande bien pourquoi... » conclut la petite fée en touchant le prince charmant avec sa baguette magique.

Elle prit le crapaud dans ses mains et lui dit tout en le caressant avec douceur : « c'est vrai qu'une extase dans

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

les bras d'une fée est un aboutissement et que jamais tant de joie ne pourrait déferler dans un corps de prince charmant. Devenir crapaud est donc un moindre mal. »

Elle l'emporta jusqu'à une mare toute proche. Quand elle fut à quelques pas de l'eau, une foule de crapauds se précipita vers elle. Chacun croassait sans cesse « embbrrrraasse moi » mais la petite fée les écarta tous d'un air agacé.

Seul un crapaud restait seul et silencieux sur un rocher au bord de la mare. La petite fée posa le nouveau crapaud dans l'eau en lui recommandant d'aller jouer avec ses amis puis elle vola jusqu'au crapaud solitaire.

« Croa » protesta le crapaud solitaire quand la petite fée le prit.

Elle lui posa un baiser le plus affectueux possible sur le sommet du crâne et, aussitôt, le crapaud solitaire devint un superbe prince autant habillé que l'était le crapaud.

« Pfou. Tu veux encore une galipette hawaïenne ? » soupira le prince grognon.

« On en peut rien te cacher » confirma la petite fée.

Quand tout fut accompli et la mare asséchée par un climat brutalement réchauffé, la petite fée retransforma le prince grognon en crapaud et s'éloigna en voletant, satisfaite.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

L'esprit Khanal

La petite fée était en train de revenir vers son nid quand elle découvrit un bien étrange endroit. Un troupeau de moutons blancs paissait tranquillement dans une clairière le long d'une étendue d'eau strictement rectangulaire et bordée de murets au lieu de rives de terre. Une rivière serpentait jusqu'à l'une des extrémités pour la remplir et une autre coulait en tous sens à partir de l'autre extrémité pour la vider. L'étendue rectangulaire constituait donc une sorte d'anomalie dans le cours normal d'une rivière unique.

Un peu à l'écart somnolait un berger, allongé sur une herbe tendre et verte, un chapeau posé sur les yeux.

« Bonjour monsieur le berger » dit la petite fée qui tenait toujours à être polie avant de transformer les hommes en crapauds ou les femmes en grenouilles.

En entendant la douce voix féérique, le berger fut pris de panique, retira rapidement son chapeau et s'empressa de se remettre debout pour saluer avec force courbettes la petite fée.

« Mais qu'est-ce donc que cela ? » demanda la petite fée en montrant l'étendue d'eau rectangulaire.

« C'est un canal » répondit le berger.

« Et à quoi ça sert ? »

« C'est la résidence d'un esprit très puissant dont la chose tire son nom, en simplifiant l'orthographe. Il s'agit du Khanal. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« L'Esprit Khanal ? Jamais entendu parler... Mais pourquoi gardes-tu des moutons auprès de ce bien étrange temple ? »

« Ce sont les moutons qui servent aux invocations de l'Esprit Khanal. »

« Et pourquoi invoque-t-on l'Esprit Khanal ? »

« Il est surtout invoqué par des gens qui ne parviennent plus à rire mais ont un faible budget. »

« Etrange tout cela... » conclut la petite fée.

Elle s'éloigna alors, perplexe, et même tellement perturbée qu'elle oublia de transformer le berger en crapaud.

A peine avait-elle quitté la clairière qu'elle croisa une autre petite fée très mélancolique accompagnée d'un elfe portant un tonneau de paraffine de pétrole distillée. Tous deux se dirigeaient vers le canal.

Tandis que la petite fée s'éloignait, elle entendit le berger hurler : « mais je vous ai déjà dit de me prévenir quand vous veniez invoquer l'Esprit Khanal, que j'attache les moutons... »

Et la petite fée fut renversée par une série de moutons partant à toute vitesse dans tous les sens en bêlant de peur.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Panne de magie

Alors que la petite fée venait de se faire renverser par un troupeau de moutons en furie, quelque chose tomba du ciel et atterrit sur l'un des ruminants, réduisant l'animal à un tas de laine taché de sang.

La petite fée, qui s'était assise par terre, resta bouche bée devant l'incident, pour le moins improbable.

Le quelque chose tombé du ciel se redressa et la petite fée constata qu'il s'agissait d'un garçon de moins de quinze ans, portant une longue robe noire de sorcier, des cheveux mal peignés, une grosse paire de lunettes et, dans sa main, un balai.

« Non mais ce n'est pas vrai ! » répétait sans cesse le petit garçon, regardant alternativement son balai et sa robe souillée de morceaux de laine et de sang de mouton.

La petite fée voleta jusqu'au lieu du drame.

« Bonjour, petit garçon » dit-elle.

« Bonjour, mademoiselle la fée » répondit poliment le petit garçon.

« Comment t'appelles-tu et que t'est-il arrivé ? » s'enquit avec compassion la petite fée qui appréciait qu'enfin on l'appela « mademoiselle la fée » et non pas, « madame la fée ».

« Je suis Harry Pey, j'ai treize ans et je suis élève à l'école de magie de la Forêt Magique. Je revenais d'un stage à la Tour d'Ivoire où j'ai fait disparaître le petit pois caché sous la pile de matelas et qui empêchait la princesse de dormir, quand, tout d'un coup, mon balais

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

volant a cessé de fonctionner. J'ai alors appliqué la procédure d'urgence que j'avais apprise à l'école et j'ai invoqué un mouton pour servir d'amortisseur. »

« Harry Pey, treize ans, sorcier, scolarisé... comme c'est étrange... » murmura la petite fée d'un air soucieux.

« Bon, ce n'est pas tout ça mais il faut que je me nettoie. Heureusement, la Fée du Logis nous a enseigné le trimestre dernier comment nettoyer un vêtement taché. »

En deux coups de baguette magique, qu'il avait dégainée d'un geste rapide, sa robe aurait dû être propre et repassée mais rien ne se passa. Sa robe restait tachée par le sang et la laine du mouton-amortisseur.

« Mais... mais... » balbutia Harry Pey.

« Ah, ces petits jeunes qui n'apprennent pas bien leurs leçons à l'école... » soupira la petite fée.

Alors, la petite fée donna deux coups de baguette magique sur la robe de Harry Pey mais rien ne se passa non plus.

« Voilà une chose bien curieuse » s'exclama la petite fée.

Alors la petite fée se dirigea vers le buisson le plus proche, fouilla dans les feuilles et trouva un prince charmant enlaçant une dulcinée, tous deux étant endormis. Elle donna un petit coup de baguette magique sur le prince charmant puis la dulcinée mais les deux humains restaient bien là au lieu d'un crapaud et d'une grenouille.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Horreur de l'honneur

Très perturbée par tout cela, la petite fée laissa Harry Pey rentrer à son école (à pieds, bien sûr) pour obtenir des explications de ses professeurs. Elle préféra, quant à elle, se rendre au nid le plus vite possible. La Reine devait savoir quoi faire. La Reine devait savoir ce qui se passait.

La petite fée croisa alors un drôle de type au teint très pâle et aux yeux en amandes, vêtu d'un tissu que la reine aurait pu utiliser comme rideaux et portant un long sabre dans le dos.

« Bonjour, Monsieur » dit poliment la petite fée.

« Oyo ! » hurla le drôle de type en s'inclinant.

« C'est la première fois que je vous vois dans la Forêt... »

« Mon Maître m'envoie consulter la Reine du Nid de Fées comme il a envoyé d'autres guerriers consulter tous les plus grands sages du Monde Magique. Et je me dois d'obéir, comme l'ordonne le Bushido. »

« Qui c'est le Bushido ? »

« Bushi désigne le guerrier, c'est à dire moi. Do est la voie qui doit être suivie. Le Bushido est le code que je dois suivre jusqu'à ma mort, celle-ci incluse. »

« Ah... Et comment vous vous appelez ? »

« Mon Maître m'a dit de dire à chacun dans cette partie du Monde Magique que je m'appelle Georges car mon nom est trop imprononçable pour vous. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Eh bien, Georges, il ne vous reste qu'à me suivre jusqu'au nid puisque je me m'y rends aussi. »

« Cela sera mon plaisir, Mademoiselle la Fée.

« Mais pourquoi allez-vous voir notre reine, Georges ? »

« Dans notre partie du Monde Magique, la Magie a cessé d'exister. »

« Chez vous aussi ? Mais c'est horrible. J'espère que la Reine saura quoi faire... »

La petite fée et Georges continuèrent à deviser gaiement jusqu'à repasser devant la mare aux crapauds. Mais il n'y avait plus de crapauds : juste des princes charmants, tous nus et se demandant comment ils avaient retrouvé leur aspect normal sans que nul ne les ait embrassés.

Le premier à apercevoir la petite fée se précipita vers elle et se mit à genoux pour la supplier.

« Chère petite fée, laissez-moi vous apporter l'amour que vous méritez... »

Mais aussitôt les autres princes charmants se précipitèrent pour débiter des sonnettes toutes pareilles.

« Mais qu'est-ce que cela, Mademoiselle la Fée ? » s'enquit Georges.

« Oh, c'est un des effets de la Voie de la Fée. C'est du Fée-Do, Georges, pour parler comme vous... »

Georges et la fée passèrent donc leur chemin, laissant les princes charmants s'expliquer entre eux.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La terreur s'empare de la Forêt Magique

En arrivant devant le nid de fées, la petite fée constata qu'il y avait beaucoup de monde dans la clairière l'abritant. Le nid de fées ne brillait que faiblement, comme si la force de la Magie baissait ici aussi.

Pour un humain passant par là, le nid de fées aurait ressemblé à une sorte de grande termitière géante dont les orifices situés un peu partout laissaient s'échapper tantôt des elfes, obligés de marcher (la Nature Magique faisait bien les choses et interdisait aux mâles de voler : il y a déjà assez d'accidents comme ça), ou bien des fées s'envolant pour aller là où le Devoir ou le Désir de Faire des Courses les emmenaient.

Le nid était littéralement encerclé de créatures variées : des elfes et des fées, bien sûr, de ce nid ou bien d'autres, mais aussi des ogres, des lutins, des princes charmants et même quelques dragons chevauchés par des princesses. Toutes ces créatures discutaient en petits groupes. Georges et la petite fée se mêlèrent à un groupe comprenant une paire d'elfes, une princesse provenant d'une Tour d'Ivoire et seulement vêtue d'une ceinture de chasteté dont elle portait la clé en sautoir entre ses deux seins et son dragon domestique. Celui-ci restait bien éduqué et dévorait tous les princes charmants approchant de sa princesse.

Celle-ci était précisément en train de raconter la raison de sa venue.

« Dans ma tour d'ivoire, c'est devenu horrible : la magie n'opère plus et le premier palefrenier concupiscent

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

peut ouvrir ma ceinture de chasteté sans avoir opéré les Douze Epreuves de la Pureté des Intentions et du Coeur. Mon dragon en a des maux d'estomac, surtout à cause des armures dans les nouveaux alliages qui résistent à ses flammes. Il est donc obligé de manger les princes charmants non-épluchés. C'est très mauvais pour sa digestion. Alors, avec mes copines des tours voisines, nous avons décidé de venir interroger la plus sage des reines des fées. »

« C'est pareil partout, j'ai l'impression » confirma un elfe qui venait d'un nid situé à l'autre bout de la Forêt Magique.

Chacun avait des récits similaires et chaque groupe semblait animé de la même inquiétude. Qu'allait devenir la Forêt Magique si la magie disparaissait ?

Il y eut soudain comme un sursaut de magie autour du nid. Tous les regards se dirigèrent vers lui et les conversations se turent. Le nid se mit à briller un peu plus avant de quasiment s'éteindre. Puis il brilla à nouveau fortement avant, de nouveau, de quasiment s'éteindre. Il clignotait irrégulièrement comme s'il avait du mal à stimuler la Force Magique. A chaque fois qu'il s'allumait, les créatures l'entourant entonnaient en chœur un « aaah » de bonheur avant de crier leur déception synchronisée par un « ooh » quand le nid s'éteignait.

Enfin, le nid se stabilisa avec une brillance comme lorsqu'il était neuf.

Une sorte de fermeture zippée s'ouvrit alors lentement en partant du sommet du dôme du nid pour descendre jusqu'au sol tandis que commençait à retentir

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

un mélange de musique celtique traditionnelle et de Wagner. Une lumière puissante jaillissait de la fente.

« La Reine ouvre le Nid » s'exclama une voix hésitant entre panique et admiration.

« Elle va venir nous parler » dit une autre voix.

« Nous sommes sauvés » se réjouit un troisième.

Les pans du nid commencèrent à s'écarter, comme s'ils pivotaient, par magie bien sûr, révélant, derrière les épaisses parois, la Salle du Trône. La reine était assise sur son trône rose, entourée de coussins roses et de sa terrible Garde Rose.

Lorsque le nid fut suffisamment ouvert, le trône s'avança doucement vers l'extérieur. La Reine restait impassible, gardant juste en main son sceptre-baguettes.

A cet instant, trois éclairs magiques arrivèrent juste devant l'ouverture du nid. La foule s'écartera spontanément. Lorsque la fumée se fut dispersée, trois curieux humains étaient présents.

Le premier portait une longue barbe blanche et une tenue inspirée des bleus de chauffe. Il chevauchait une locomotive à vapeur. Il s'exclama, pour saluer la foule : « Paix, justice et prospérité à tous les prolétaires de la magie ! »

Le deuxième était plus petit, râblé, portant une grosse moustache noire et une lourde hache. Il la brandit au dessus de sa tête en criant « mort aux dieux ! »

Enfin, le dernier se maintenait en équilibre précaire sur une sorte de planche de surf munie d'ailes qui voletait à un mètre du sol. Il portait une redingote, une barbe très

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

bien coupée et un exemplaire de « la psychanalyse des contes de fées ». Il salua la foule de grands gestes des bras en clamant : « refoulez vos craintes et vivez vos fantasmes ! »

La reine arrêta son trône à l'entrée du nid et salua d'un sourire mauvais la foule et les trois derniers arrivants. Elle commença alors son discours.

« Chacun vient pleurer ici la perte de la magie. Il convient de rétablir l'équilibre du monde. Pour savoir ce qui cloche, j'ai convoqué les plus grandes sommités scientifiques de la Forêt Magique, à savoir Karl Emme, Friedrich Ayne et Sigmund Heffe. »

La foule applaudit à tout rompre tandis que les trois derniers arrivants la salua en levant les bras en signe de gloire.

« Je vous écoute » dit la reine aux trois héros tout en faisant signe à la foule de se calmer.

Ils s'entre-regardèrent en silence.

Friedrich Ayne rompit le silence en premier.

« Beaucoup de dieux sont morts. J'en ai tué certains de toutes sortes. Mais tous veillent à garantir la magie, source de leur pouvoir. Nul dieu ne me semble responsable de ce désastre et j'avoue mon incompétence. »

Soulagé qu'un premier ait avoué, Karl Emme admit à son tour : « la magie ne fonctionne que parce que de nombreux prolétaires de la magie triment très durs tandis que le surplus de valeur magique ajoutée est confisqué par des accapareurs et des spéculateurs de magie. Mais la

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

justice sociale avance et les prolétaires de la magie touchent de plus en plus la part juste qui leur revient. Aucune injustice sociale suffisante ne semble avoir déclenché une grève de la magie ces derniers temps. Malgré la baisse tendancielle du taux de magie, je n'ai donc pas d'explication à ce qui arrive. »

Chacun, désormais, regardait Sigmund Heffe qui fut bien obligé de prendre la parole en cessant de se gratter la barbe à rebrousse-pois.

« J'ai longuement écouté les déclarations des uns et des autres. Mais, malheureusement, le désastre me semble bien réel. Ce n'est nullement un fantasme. Je n'ai donc aucune solution à apporter. »

La foule frémit d'horreur en poussant une longue plainte.

La reine, elle, resta silencieuse quelques instants, montrant simplement qu'elle était fort mécontente de s'être dérangée pour rien. Elle prit son sceptre-baguette en main et lança des jets magiques sur les trois incapables. Mais les jets ressemblaient plutôt à des avortons magiques qu'à des jets puissants comme la reine était normalement capable d'émettre.

Les trois savants se retournèrent, rapides comme l'éclair, brandissant chacun un livre-talisman : « La psychanalyse des contes de fées » pour Sigmund Heffe, « Ainsi parlait Zarathoustra » pour Friedrich Ayne et « Le matérialisme historique expliqué aux débutants » pour Karl Emme.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Les jets de magie furent détournés par les talismans avant de finir avec un petit peu de fumée, perdus dans le sable.

La reine se passa les nerfs en voulant transformer un prince charmant qui passait par là en crapaud. Mais il n'eut que les orteils et la langue atteints par la crapaudisation.

La panique et la terreur gagnaient toute la foule. Car si même la Reine n'était plus capable de magie, qu'allaient-ils tous devenir ?

Bien sûr, certains voyaient le bon côté des choses. Ils n'auraient plus à passer l'essentiel de leur existence sous forme de batraciens en attendant que quelqu'un les embrasse. Mais tout cela était tout de même très inquiétant.

Alors la Reine se leva. Elle brandit son sceptre crachouillant des petites gouttes de flux magiques et annonça sa décision.

« Il nous faut nous tourner vers la Source de Tout et invoquer les maîtres véritables de la Forêt Magique. Eux seuls peuvent nous dire ce qui se passe et comment résoudre ce terrible problème. Que l'on aille chercher toutes les carottes disponibles ! »

Toutes les petites fées défilèrent en pleurant devant la Reine en lui remettant leurs carottes de compagnie qui leur donnaient tant de bonheur. Mais la situation était grave et justifiait tous les sacrifices.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La procession

Une longue procession partit donc du nid. En tête, la reine avançait sur son trône, monté sur roulettes et tiré par un dragon domestique, tant la Force Magique semblait insuffisante à faire avancer seul l'attelage. Derrière, tout le petit peuple et les trois sommités convoquées par la Reine s'étiraient en une longue file irrégulière.

Il n'y avait devant le dragon de la Reine qu'un seul elfe, habillé d'une tunique de fourrure teinte en rose, portant un étrange bonnet rose affublé de deux longues oreilles et une sorte de petite queue fixée à sa culotte de soie rose, en fait un pompon de coton blanc. Il marchait, droit et fier, sûr d'avoir le rôle le plus prestigieux dans une affaire de la plus haute importance. Son sourire rejoignait ses deux oreilles tandis que ses bras se balançaient joyeusement au rythme de ses pas.

Nul ne songeait à rejoindre cet elfe en doublant la Reine. Si un passant regardant l'étrange cortège se sentait pris d'une envie irrésistible de le rejoindre, il attendait sagement la fin de la procession pour rejoindre sa queue.

Enfin, la procession arriva plus ou moins en silence jusqu'à une très vaste clairière. Un vent de magie tournoyait sur les herbes. Le peuple de la Forêt Magique se répandit sur tout le pourtour de la clairière, se dissimulant parfois dans des buissons, sans prendre garde aux princes charmants et aux dulcinées dont de nombreux furent écrasés par la foule.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La Reine, restée sur son trône à l'entrée de la clairière, avait détaché son dragon qui s'était vite envolé. Seul restait à côté d'elle l'elfe qui la précédait dans la procession. Il attendait là, son sourire niais toujours figé.

Le Reine dit : « Que l'invocation soit ! ».

Alors elle donna à l'elfe un petit tambour drapé de rose et muni de bretelles ainsi que deux baguettes.

Celui-ci se dirigea vers le centre de la clairière. Toutes les créatures plus ou moins dissimulées dans les sous-bois le suivirent du regard.

Arrivé au centre de la clairière, l'elfe enfila les bretelles pour que le tambour soit bien fixé à ses hanches. Puis, réalisant soudain l'intensité du moment, soupira en perdant son sourire. On put le sentir comme inquiet voire terrorisé.

Il prit une baguette dans chaque main.

Il respira fort à plusieurs reprises.

Dans les sous-bois, on s'impatientait. Certains commençaient à émettre des murmures de protestation. Car chaque seconde perdue, c'était une seconde laissant filer un peu plus de magie de leur monde.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Chez les lapins roses

L'elfe déguisé en lapin rose respira une dernière fois à pleins poumons puis se mit à frapper sur son tambour. D'abord, le roulement fut lent, hésitant, comme si la lourdeur de la tâche freinait les ardeurs de l'officiant. Puis, petit à petit, le rythme s'accrut tandis que les harmoniques gagnaient en subtilité, l'elfe apprenant à frapper le tambour de diverses façons. La musique commença à le faire entrer en transe.

La fascination gagna un à un tous les spectateurs. Ils regardaient le centre de la clairière où l'elfe entreprit d'accompagner le rythme en dansant jambes jointes sans jamais cesser de frapper la peau tendue du tambour. Il se trémoussait, agitait son nez, remuait sa queue...

L'elfe sentit le Lapin Rose qui était en lui jaillir des profondeurs de la Magie.

Assise sur son trône, la Reine hésitait. Elle aussi était gagnée par la fascination mais il lui fallait tenir son rôle. Elle devait déclencher la phase ultime de l'invocation ni trop tôt ni trop tard. Elle s'interdit de se trémousser en agitant son nez comme beaucoup des créatures venues assister à l'invocation et qui imitaient l'elfe-lapin, heureusement sans avoir de tambour.

Plus vite, plus fort. Toujours plus vite, toujours plus fort. La tambour tiendrait-il le temps nécessaire ou bien allait-il exploser ?

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La Reine regardait avec attention l'elfe et, lorsque, dans ses tressautements, elle aperçut une ombre de lapin rose l'accompagner, comme si l'elfe venait de gagner une aura poilue, elle sut qu'il était temps. Elle activa un levier situé à la droite de son trône.

Alors, la catapulte située derrière son trône se déploya.

« Vite ! Faites vite ! » hurla la reine à ses gardes.

Ils s'empressèrent de remplir la catapulte avec toutes les carottes collectées auprès des petites fées.

« C'est fait, Majesté » affirma alors le capitaine des gardes.

La Reine activa alors un second levier et la catapulte se détendit. Une pluie de carottes s'abattit sur la clairière, pointes en avant.

Toutes évitèrent l'elfe-lapin, comme par magie (d'ailleurs, c'était de la magie) mais allèrent se ficher dans le sol dans toute la clairière. Le sol de la clairière se mit à trembler au rythme du tambour.

Enfin, la carotte la plus proche de l'elfe-lapin trembla plus que les autres. Un petit rond de terre se découpa autour et fit « plop » en sautant, libérant un lapin rose frappant du tambour en rythme avec l'elfe-lapin alors qu'il venait à peine de jaillir comme un diable de sa boîte.

Tout alla alors très vite. Sous chaque carotte, un lapin rose jaillit. Mais aucun autre ne tenait de tambour.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La consultation des lapins roses

Tous les lapins roses jaillis dans la clairière tenaient leurs pattes sur leurs oreilles, comme pour se les boucher, et montraient des signes évidents d'agacement. Bien entendu, il y avait une exception : le lapin rose frappant sur son propre tambour en rythme avec l'elfe-lapin. Les deux joueurs de tambour se déhanchaient de plus en plus, marquant le rythme du mouvement de leurs queues blanches ou de leurs nez tout roses.

Enfin, un lapin rose se dévoua et s'approcha discrètement derrière le lapin joueur de tambour. Il sortit d'on ne sait où une énorme massue et en frappa le crâne du joueur de tambour. Ce dernier s'effondra, assommé, tandis qu'une énorme bosse rouge jaillissait de son crâne.

Quasiment au même instant, l'elfe-lapin aussi s'effondra, frappé sur une tempe par une patate douce tirée par un garde de la Reine.

La patate douce rebondit quelques secondes sur le sol. Lorsqu'elle s'immobilisa, un énorme cercle de terre se fissura autour d'elle, laissant apparaître un éléphant rose qui parvint à s'extraire du sol en barrissant. Mais les lapins roses restèrent indifférents à cette soudaine apparition.

Dans les sous-bois, par contre, la stupeur frappait toutes les créatures observant l'étrange scène.

Avec l'arrêt des tambours, un silence épais s'était mis à envelopper la Forêt Magique.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Chaque lapin s'assit alors sur son derrière et se mit à croquer la carotte ayant servi à son invocation. Le silence avait donc été remplacé par un intense et polymorphe bruit de grignotage. L'éléphant avait mangé sa patate nettement plus vite que les lapins leurs carottes mais restait malgré tout calme et silencieux.

Dans les sous-bois, chacun attendait, dans un silence respectueux.

Quand les lapins roses eurent fini de ronger leurs carottes, la Reine descendit de son trône et se dirigea vers le centre de la clairière. Un lapin rose muni d'une longue barbe blanche et se déplaçant en s'appuyant sur une canne la rejoignit.

« Hauts Seigneurs de la Forêt Magique, nous vous avons invoqué car les temps sont graves » psalmodia la Reine en s'inclinant devant le vieux lapin.

« Oui, c'est vrai » opina le vieux lapin.

« Que pouvons nous faire pour que la Magie soit restaurée ? »

« Ah, vous parliez de ça ? Moi, je me disais que nous n'avions plus de patates douces pour nous occuper de l'éléphant rose... »

« Vous n'avez donc pas ressenti la fuite de magie ? »

« Si, si, vaguement. Il y a des savants qui nous préviennent depuis un moment mais des politiciens et des stars de la chanson prétendent qu'il n'y a aucune preuve de fuite de magie et qu'il est inutile de vouloir changer notre mode de vie avant d'avoir une certitude. »

« Mais que disent ces savants ? »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Eh bien que la Magie étant générée par les délires des hommes, l'évolution de l'humanité étant ce qu'elle est, la magie ne peut que diminuer. »

« Ont-ils une solution ? »

« Eh bien, selon eux, il faudrait les inciter à davantage délirer sinon, nous finirons comme les éléphants roses dont le dernier représentant s'est réfugié chez nous, lors de la disparition de la Jungle Magique. »

« Mais comment faire ? »

« Eh bien, il faudrait envoyer quelqu'un là bas... Un lapin rose, bien sûr. »

« Mais qu'attendez-vous ? »

« Comme je vous ai dit, des politiciens et des stars de la chanson prétendent qu'il n'y a aucune preuve de fuite de magie... »

« Mais nous la constatons ! A chaque instant, la magie diminue ! »

« Il faudrait trouver un volontaire... »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Volontaires pour sauver la magie

Le lapin rose à barbe blanche déplaça deux tréteaux, posa une planche dessus et escalada l'ensemble pour s'adresser à tous les lapins roses de la clairière. Son âge était canonique mais sa voix portait encore loin. Spontanément, en voyant leur chef vénéré se mettre en position de s'adresser à eux, les lapins roses se rapprochèrent de lui, formant une masse compacte et rose autour de l'échafaudage.

« Lapines, lapins, les temps sont graves. Le doute n'est plus permis : il y a une baisse du niveau de magie dans notre univers... »

« Pourtant, Rocky Rabbit prétend que ce ne sont là que des histoires pour que les lobbys magistes puissent vendre des amulettes... » l'interrompit une lapine au premier rang.

« Oui, et il n'est pas le seul à croire que tout ce truc est un complot. D'après Kim Rabbit Sun, la baisse du niveau de magie serait même au cœur d'un complot visant à nous interdire de manger des carottes pour que celles-ci soient réservées à de mystérieux sectateurs secrets... » renchérit un jeune lapin juste à côté.

« Je remercie ces deux lapins courageux de leurs interventions. Je les remercie de s'être ainsi déclarés volontaires pour se rendre sur Terre et restaurer le niveau de délire des humains afin de rétablir le niveau de magie dans notre propre monde. Mais il faudrait un troisième volontaire... Qui sera ce troisième ? »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Bizarrement, plus personne ne voulait interrompre le Grand Chef Lapin Rose.

Après un temps de silence, celui-ci cria de sa voix la plus forte : « Alors ? »

« Hein, qu'est-ce qui se passe ? Où suis-je ? » prononça avec hésitation un lapin qui se relevait, à quelques pas du Grand Chef Lapin Rose.

Quand il fut debout, encore titubant, le lapin s'aperçut que son tambour était cassé et qu'il avait une très grosse bosse sur le crâne.

« Notre troisième volontaire ! » proclama le Grand Chef Lapin Rose.

Une immense clameur de joie monta de la foule des lapins roses et les trois volontaires furent hissées à dos de lapins pour être portés en triomphe jusqu'à la Porte. La procession suivait un Grand Chef Lapin Rose tout joyeux de rouvrir cette porte vers la Terre. S'il avait été plus jeune, et sans toutes ses responsabilités, il aurait tant aimé retourner sur Terre. La saveur des carottes de la Terre est incomparable.

La Porte se dressait, ressemblant à un arc de triomphe primitif. Le Grand Chef Lapin Rose se mit à psalmodier des formules secrètes puis activa un levier sur le côté du chambranle. Une sorte de gelée animée d'étranges jets de lumière de couleurs et de directions variables emplit aussitôt la Porte.

« Voilà, il suffit de passer la Porte pour arriver sur Terre » indiqua simplement le Grand Chef Lapin Rose aux trois volontaires.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Et comment on revient ? » s'enquit la lapin-tambour.

« Eh bien, vous allez arriver par une porte assez similaire à celle-ci de l'autre côté. Il suffira de la refranchir dans l'autre sens » répondit Grand Chef Lapin Rose avec un ton très apaisant mais un peu agacé tout de même.

« Et pourquoi les humains n'arrivent pas sans cesse jusqu'à nous si c'est aussi simple ? » interrogea la jeune lapine.

« Bon, assez de questions. Il est temps de remplir votre mission. »

Sur un geste du Grand Chef Lapin Rose, la foule jeta les trois volontaires à travers la porte. Ils avaient bien crié mais leurs cris avaient disparus en même temps qu'eux-mêmes.

Les trois lapins roses avaient été absorbés dans l'espèce de gelée avec un bruit mélangeant un « sploch » et une succion infâme.

De nombreux lapins roses s'entre-regardèrent en se réjouissant de ne pas avoir été volontaires.

L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde

Sur Terre

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

L'arrivée terrifiante des envahisseurs d'outre-monde

Sur une petite place de la région parisienne entourée d'un vaste parc public se dressait une sorte d'arc de triomphe agricole constitué d'un empilement d'imitations de sacs de blé en pierre reconstituée. L'architecte ayant conçu cette oeuvre avait largement contribué, lors de séances de consommations de certaines substances, à la production de magie dans l'Outre-Monde. Mais, sur Terre, il ne restait de ces séances que cet étrange monument.

En face de l'arc de triomphe agricole se tenait un ensemble de bâtiments administratifs, notamment une mairie au sein de laquelle une réunion de la plus haute importance se tenait. En effet, la petite ville était toujours classée, administrativement parlant, comme agricole et il y avait légalement un droit de chasse sur l'ensemble du territoire municipal. Or des hauts fonctionnaires obtus avaient récemment fait remarquer que, depuis plusieurs dizaines d'années, il ne restait rien d'agricole non seulement sur cette commune mais aussi dans tout le canton, entièrement couvert d'immeubles et d'usines. Un arrêté ministériel avait donc été envisagé pour mettre en conformité le classement administratif de la ville avec sa véritable nature.

La ligue locale des chasseurs ne l'entendait nullement de cette oreille et un de leurs espions au sein des hautes sphères de l'Etat les avait averti du drame se préparant. Une grande manifestation se tenait donc face à

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

la mairie où les délégués des chasseurs étaient reçus par le maire, le ministre, le préfet et quelques technocrates obtus. La proximité d'élections nationales difficiles pour le parti au pouvoir était un élément non négligeable dans les discussions menées.

Mais la masse des manifestants -soit environ une dizaine de personnes- restait devant la mairie, en tenue paramilitaire de camouflage, leurs attributs bien visibles. Il convient de préciser que les attributs en question se constituaient d'une cartouchière remplie, d'un fusil de chasse et d'un sac comprenant quelques bouteilles de vin, de bière ou d'autres boissons propres à réaliser la résurgence de la Jungle Magique.

Il est vrai que les chasseurs perdaient petit à petit l'un de leurs attributs essentiel tandis que la réunion s'éternisait. En effet, il fallait bien s'occuper et se réchauffer. Et la manifestation était, après tout, un moment de convivialité comme les autres, y compris les parties de chasse. Les manifestants vidaient donc petit à petit leurs réserves de boissons.

Certains commençaient à se dire que la réunion ne durait si longtemps que pour les humilier et les priver de leurs attributs lorsqu'il faudrait la conclure. Les esprits s'échauffaient donc.

Or donc, soudain et sans prévenir, l'arc de triomphe agricole sembla se remplir d'une sorte de gelée qu'on aurait dit translucide et animée d'éclairs de couleurs mais qui, de fait, était opaque puisque l'on ne voyait rien au travers.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le premier chasseur à remarquer le phénomène le fixa d'un regard qui refusait d'être présent tout en étant victime d'un décrochage de la mâchoire. Un chasseur situé à côté de lui regarda alors dans la direction du regard absent et eut la même expression abrutie. Petit à petit, les conversations les plus intellectuelles ou passionnantes (comme la meilleure manière de sodomiser un sanglier sans se faire défoncer par ses défenses) cessèrent. Tous les manifestants regardaient l'étrange phénomène dans un silence absolu.

Au bout de quelques secondes, certains murmures se firent cependant entendre pour protester contre la mauvaise qualité des alcools modernes qui vous font voir des portes en gelée au lieu d'éléphants roses. Un projet de nouvelle manifestation pour sauver la Tradition Nationale et les éléphants roses était même étudié.

Mais toutes les réflexions furent stoppées nettes par l'irruption au travers de la gelée de trois énormes lapins. Certes, ces bestioles n'étaient sans aucun doute pas des éléphants. Malgré tout, tous les manifestants furent unanimes pour constater qu'ils étaient roses. La situation de la Tradition Nationale n'était donc pas si mauvaise.

Le mot « lapin » eut du mal à franchir la plupart des consciences, bloqué le plus souvent dans un repli brumeux du cortex. Mais le concept ne pouvait pas laisser un chasseur indifférent, surtout que, comme le faisaient justement remarquer des technocrates obtus au cours d'une certaine réunion précisément à ce moment là, cela faisait des lustres que les chasseurs locaux avaient rencontré un lapin, un sanglier ou n'importe quelle autre

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

bestiole que la loi permettait de chasser. Bien entendu, les chasseurs se rabattaient par dépit sur des petits enfants immigrés, des belles-mères ou d'autres proies disponibles mais la Tradition Nationale y perdait.

Alors, que trois lapins surgissent ainsi de nulle part, c'était plus qu'un signe du destin, surtout en ce jour sombre.

Plusieurs manifestants épaulèrent sans charger leurs armes, d'autres ignoraient qu'il fallait épauler, ayant pris l'habitude d'arroser de plomb les fourrés en espérant que quelque chose s'y trouverait (et en général c'était un petit enfant plus ou moins immigré, victime d'un accident de chasse regrettable). Quoiqu'il en soit, tous les fusils se mettaient à tirer en direction de l'arc de triomphe agricole, tantôt du plomb, tantôt de la balle à rhinocéros, parfois même du gros sel.

La Porte fut touchée en plusieurs endroits. Plusieurs imitations de sacs de blé furent abimées et, surtout, la gelée colorée disparut aussitôt.

Devant l'accueil pour le moins curieux qui leur était réservé sur Terre, les trois lapins roses s'étaient rapidement dit qu'il valait mieux retourner fissa dans la Forêt Magique.

« Les femmes et les enfants d'abord ! » proclama la lapine en sautant vers la Porte. Mais la liaison avec l'Outre-Monde était rompue. La lapine quitta cependant la Terre pour l'Au-Delà, cueillie par divers projectiles dont plusieurs balles à rhinocéros.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La vengeance des lapins roses

Voyant le sort réservé à leur amie, les deux lapins roses restant s'aplatirent bien au sol et rampèrent jusque derrière une sorte de parapet en béton où les projectiles les plus divers venaient s'écraser. A la longue, le parapet, prévu pour résister à peu près à toutes les formes de délinquances mais pas aux balles pour rhinocéros, commençait sérieusement à s'effriter.

A quelques mètres de là, dans une salle de réunion, le préfet s'étonna soudain de tout ce désordre de coups de feu. Il se rendit à la fenêtre tandis que la réunion voyait son cours suspendue dans un silence de plomb. Par « silence de plomb », il faut préciser que les participants étaient réduits au silence à cause de tout le bruit fait par les tirs de plombs puisqu'aucune parole n'était plus audible.

Par une sorte de curieux miracle, alors que le préfet regardait par la fenêtre, découvrait le spectacle (deux lapins roses cachés derrière une ruine de parapet en béton visés par une meute de chasseurs avinés) et s'exclamait « ah ben ça alors, deux lapins... », il y eut un silence dehors. En effet, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des films, les armes réelles demandent à être rechargées de temps en temps.

Mais pas durant assez de temps pour que les participants à la réunion entendent le dernier mot prononcé par le préfet, à savoir « roses ».

Usant de sa voix forte qui lui permettait de rester audible au Parlement même en cas de chahut de

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

l'Opposition, le ministre réussit à faire entendre sa conclusion : « puisqu'il y a des lapins, c'est bien une zone agricole, donc, on ne change rien. » Les fonctionnaires obtus ne purent qu'incliner la tête en soupirant. Il fallait bien que le ministre puisse gagner les prochaines élections sans se mettre à dos l'électorat des chasseurs. Les représentants des chasseurs affichèrent de fait un sourire satisfait.

Mais un chasseur s'approchait, pendant ce temps, du parapet pour voir si les lapins roses étaient bien morts. Gardant le fusil à l'épaule (c'est que c'est dangereux ces bêtes là), il visait derrière le parapet tout en avançant. Comme plus personne ne tirait, la réunion qui se tenait à la mairie put s'achever avec quelques salutations orales.

Alors que le bout du canon du fusil passait par dessus le parapet, l'un des lapins roses l'attrapa et l'arracha à son propriétaire. Ce dernier eut un petit cri de surprise qui fut vite interrompu par une décharge : l'arme avait été retournée contre lui et les lapins aussi savent appuyer sur une détente.

Profitant de l'émoi suscité, les deux lapins roses s'enfuirent dans la jungle de béton.

Il fallut plusieurs minutes aux chasseurs abrutis autant par la surprise que par l'alcool pour laisser deux des leurs tenter de ranimer les morceaux de viande qui avaient constitué leur vieux copain et se lancer à la poursuite des dangereux terroristes lagomorphes.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La poursuite commence

Anita Jokuldottir rangeait son bureau avec amour avant de resserrer son chignon et d'aller déjeuner. Elle ne permettait pas même à sa secrétaire d'entrer ou d'apercevoir son bureau si celui-ci n'était pas impeccable. Et, pendant l'heure du déjeuner, il pouvait être nécessaire que quelqu'un lui dépose un dossier. Elle avait donc pris pour habitude de bien ranger son bureau avant de s'en absenter pour quelque motif que ce soit.

Encore jeune selon les standards de l'époque, puisqu'à 75 ans il lui restait encore 15 ans à travailler avant la retraite, Anita Jokuldottir avait malgré tout réussi à gravir les échelons de la police européenne jusqu'au sommet, qu'elle avait atteint il y a moins d'un an. Mais une telle position est fragile : les rivaux cherchant à l'évincer étaient nombreux, surtout ceux qui, malgré leur plus grande expérience, avaient été écartés du poste lors de la nomination de cette scandinave.

Soudain, le téléphone sonna avec la musique d'urgence, associée à un appel direct du Ministère de la Sécurité. Anita Jokuldottir décrocha en soupirant. Mais arrivée à un tel niveau hiérarchique, elle devait être prête à sacrifier son déjeuner si le devoir l'exigeait.

« Comment ? » s'exclama-t-elle soudain.

Son interlocuteur répéta.

« Ce matin, un lapin a tué un chasseur ? Et c'était un lapin qui avait un fusil ? »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle se mit alors en branle et annonça avec sa voix calme et métallique : « Un lapin, chanson de Roger Dumas et Jean-Jacques Debout. Droits de trois siècles non échus avant cinq semaines. »

Cette interruption acheva de mettre Anita Jokuldottir de très mauvaise humeur. Elle veillait à ne pas chantonner toute la journée comme ces imbéciles heureux qui dépensent tous leurs revenus en redevances de propriété intellectuelle et voilà qu'elle se faisait bêtement piéger sans pouvoir crier « exception » suivi du motif pour empêcher la facturation. Elle pouvait certes se le permettre, contrairement à cet agent au premier étage qui avait eu sa maison saisie parce qu'il chantonait en dormant toutes les nuits. Mais c'était là un gâchis, une dépense inutile, bref un désordre.

« Mais, mis à part la bizarrerie de la situation, pourquoi me dérange-t-on avec cette histoire ? »

« Parce que la balle qui a fait exploser la tête du chasseur est allée se perdre vers la mairie où se tenait la réunion entre le Ministre de la Protection de la Nature et les représentants des chasseurs. Elle a aussi blessé le préfet et fait peur au ministre... » expliqua l'interlocuteur.

« Eh bien, je vais envoyer une équipe de terrain de bon niveau » conclut la chef de la police.

Il ne fallait pas déplaire à un ministre, fut-il un médiocre comme ceux qu'on nommait à ce poste qui avait remplacé le Ministère aux Anciens Combattants en queue de protocole, faute, désormais, de combattants.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Drame dans le métro parisien

Les chasseurs étaient loin depuis un moment. Les semer avait finalement été une chose facile pour les deux lapins roses tant les poursuivants zigzaguaient et se cognaient dans tous les obstacles, sans oublier que les décharges de leurs armes se perdaient un peu partout mais toujours assez loin des lagomorphes. Plusieurs accidents de chasse furent relevés dans les journaux à l'occasion de cette traque, comme un petit garçon qui rentrait très imprudemment de l'école par une grande rue en restant sur le trottoir, une ménagère qui secouait son tapis par la fenêtre en infraction avec le règlement intérieur sanitaire de son immeuble, trois clients d'une boulangerie et une vendeuse victimes d'une grande imprudence du patron qui avait négligé de prévoir une vitrine pare-balles...

Les deux lapins roses commençaient à fatiguer à cause de leur longue course. D'autant que si les lièvres courent et peuvent le faire assez longtemps, les lapins sautent. Si leur déplacement peut ainsi être rapide, leur anatomie n'est pas conçue par l'Evolution pour qu'une fuite dure longtemps.

Enfin, quelque chose ressemblant à un terrier humain se présenta à eux. Des humains y entraient et en sortaient d'ailleurs en grand nombre sans faire attention aux deux lapins roses. L'instinct leur commanda de se réfugier là en attendant de trouver une solution pour remplir leur mission.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Après de nombreux couloirs, escalators et escaliers, les deux lapins roses arrivèrent au quai du métro. Lorsque le train arriva, ils furent entraînés par la foule à l'intérieur.

« A ton avis, où est-ce que cette carriole souterraine va nous emmener ? » demanda le lapin rose contestataire au batteur de tambour.

« Je n'en sais rien. Que vois-tu par la fenêtre ? »

Le lapin rose contestataire s'appuya contre la porte vitrée pour constater que la carriole allait très vite dans un couloir de terrier. Mais, au bout de quelques minutes, elle s'immobilisa dans une nouvelle station et les portes s'ouvrirent.

Mais celles-ci entraînent les pattes avant du pauvre lapin rose entre une porte et la paroi extérieure, les pinçant très fort. Le lapin rose cria, hurla mais ses pattes n'étaient déjà plus que de la bouillie sanglante.

Effrayée, la foule s'écarta, empêchant l'autre lapin rose d'approcher.

En quelques instants, la pauvre victime était morte à bout de sang.

Le lapin rose joueur de tambour s'enfuit en maudissant ce monde qui lui avait déjà ôté deux amis, deux frères, même si l'un des deux était une soeur. Il fallait qu'il remplisse sa mission et quitte cet endroit avant de lui-même connaître un sort affreux.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Scène étrange dans la Forêt Magique

Pendant que des drames affreux se succédaient sur Terre, pour le plus grand bonheur des Vautours Roses du Désert Magique, la situation ne s'arrangeait pas dans la Forêt Magique.

Ainsi, dans une tour d'ivoire située dans une vaste clairière, quelque chose de tout à fait inattendu s'était produit et jetait tout le monde dans le plus désarroi.

Pour commencer, dès que l'on s'approchait, on se rendait compte du trouble généré par l'air triste et affligé du dragon de garde. Oh, bien sûr, il continuait de faire son devoir, comme un dragon doit toujours le faire. Il persistait à poursuivre et à rôtir les princes charmants qui osaient roder autour de la tour d'ivoire avec des idées lubriques. Mais ce n'était plus comme avant. Il ne s'amusait plus à se cacher pour surgir de façon inattendue derrière un mur, parvenant parfois à faire mourir de peur ou de surprise quelque prince charmant fragile du coeur. Il n'envisageait pas plus de faire fondre l'épée ou de roussir les plumes du heaume du héros. Désormais, il se contentait de brûler le prince charmant d'un seul jet, réduisant ainsi toute son armure en une flaque métallique sans le moindre art. Un vrai travail de sagouin.

Si on parvenait plus près (ce qui signifiait que l'on n'était pas un prince charmant), on voyait des domestiques qui en train de fumer une cigarette, qui surpris à bavarder avec un de ses camarades, alors qu'habituellement ils ne cessaient d'avoir à remplir leurs offices. C'était même dans cette oisiveté de la domesticité

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

que résidait le principal indice que quelque chose n'allait décidément pas. Quand, dans un monde, l'oisiveté n'est plus un privilège aristocratique, c'est que l'égalité des droits, la liberté ou, pire, la fraternité ne sont plus loin. Bref, c'est que la fin est proche.

Si un inconscient franchissait alors le seuil de la tour d'ivoire, il pouvait voir une princesse en train de dormir sur un seul matelas tandis qu'une foule de matelas avait été jetée bas tout autour et que la tour avait visiblement été construite pour que l'on puisse entasser tous les matelas sur toute sa hauteur, au point que nulle autre fonction ne semblait avoir été prévue pour ce bâtiment.

Enfin, la princesse s'éveilla, s'extasiant pour elle-même : « que j'ai bien dormi ! ».

Se rendant compte à quel point la chose était étrange, elle souleva le matelas et constata qu'une tâche verte marquait le dessous et le sol. C'est tout ce qui restait d'un petit pois qui, auparavant, empêchait de dormir la princesse même si l'on empilait mille matelas.

La disparition des caractéristiques de la Forêt Magique s'accélérait donc et le sommeil de la princesse risquait bien de devenir éternel.

Mais qu'allait pouvoir faire un lapin rose seul dans un monde hostile pour remédier à une telle situation désastreuse ?

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Faut-il réveiller un flic qui dort ?

Mathieu Villette dormait du sommeil du juste et même du sommeil de celui qui défend la justice. Il lui arrivait souvent de rêver qu'il écorchait vif quelque délinquant même si, dans la vraie vie, il était frustré de ne pouvoir en faire autant. Mais, à cet instant précis, il reposait sur le dos, ronflant, les bras en croix, la couette négligemment jetée à moitié sur le lit, l'autre moitié traînant sur le sol.

Son vaste appartement était placé sur la face sud au treizième étage d'une tour de la métropole parisienne, dans un quartier relativement chic. Mais le soleil qui tentait une discrète approche par l'Est et allait chercher à s'échapper à l'ouest en évitant Paris par le haut du ciel restait invisible du policier. Toutes les fenêtres étaient en effet obstruées par un rideau opaque. Il n'était de toutes façons pas dans les attributions de la police d'arrêter la marche du soleil, fut-il coupable de bien des désastres et de bien des morts.

Et le téléphone sonna.

L'engin était posé sur la table de nuit. Il avait vibré un certain temps mais, faute de réaction, s'était vexé et avait commencé à brailer une mélodie libre de droits depuis quelques siècles, d'un certain Ludwig van Beethoven, dont Mathieu Villette avait vaguement entendu parler sur des forums Internet contestataires qu'il avait eu à surveiller à une époque. Il faut dire que les auteurs libres de droits sont peu promus, évidemment.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Mais le commissaire tenait à ne pas dépenser sa solde dans les règlements de redevance pour usage de propriété intellectuelle.

Mathieu Villette grogna tandis que la musique frappait de nouveaux coups à la porte du Destin. Enfin, il se saisit de l'insolent objet, referma le bracelet métallique autour de son poignet gauche, et hurla « oui ».

L'analyse du réseau capillaire du poignet par le téléphone confirma l'identité de l'utilisateur. La ligne fut donc mise en fonction. Sur l'écran de l'appareil apparut le visage d'Anita Jokuldottir. Elle ne semblait pas de bonne humeur.

« Commissaire, il est plus de midi. »

« Mais j'étais de service cette nuit. Pourquoi... »

« Un ministre a été effrayé et un préfet blessé dans votre secteur. De plus, un lagomorphe a assassiné un disciple de Diane avec le fusil de celui-ci... »

« Pardon ? Un lagoon... quoi ? »

« Un lapin ! » hurla en haussant les épaules la responsable de la police européenne.

Le cerveau du commissaire se mit à travailler comme si de multiples rouages s'étaient mis en route. Et, dans un coin, il y avait un souvenir lointain. Quelque chose qui semblait attirant mais qu'une partie de son cerveau voulait à tout prix rejeter. Et pourquoi diable Anita Jokuldottir, d'habitude si directe, parlait-elle de façon si imagée ?

Ce qui se tapissait dans un replis d'un hémisphère cérébral jaillit soudain, comme si une petite lumière s'était allumée dans l'esprit de Mathieu Villette.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Bref, vous voulez dire que ce matin, un lapin a tué un chasseur et que c'était un lapin qui avait un fusil. »

« Imbécile ! »

Anita Jokuldottir avait été plus rapide que le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle de l'appartement du policier qui se mit alors en branle et annonça avec sa voix calme et métallique : « Un lapin, chanson de Roger Dumas et Jean-Jacques Debout. Droits de trois siècles non échus avant cinq semaines. »

Même motif, même tarification. Anita Jokuldottir ne put s'empêcher de se sentir partiellement vengée par la bêtise de son subordonné. Le commissaire étouffa un juron, craignant qu'il ne soit couvert par le droit d'auteur.

Mais il ne voulait pas être humilié par sa chef. Cette affaire l'avait mis de méchante humeur. Il reprit alors la parole.

« Bon, quelque chose de particulier sur ce lapin ? »

« Tout d'abord, il y avait trois lapins qui avaient comme particularité, outre une certaine taille et une visible intelligence, d'être roses. De plus, d'après le témoignage des chasseurs, les lapins sont apparus dans un arc inter-dimensionnel comme on commence à en voir dans certains laboratoires. »

« Vous voulez dire que ces lapins viendraient d'un autre monde ? »

« C'est probable. Mais, désormais, vous n'aurez plus qu'un seul lapin à pourchasser. Deux des trois lapins sont morts : l'un tué par les chasseurs, l'autre a eu les doigts pincés très forts par la porte d'un métro. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Bon sang. Vous pouvez m'envoyer... »

« Bien entendu. »

Le téléphone délivra le signal sonore signalant l'arrivée d'un fichier.

Anita Jokuldottir salua son subordonné et coupa la communication. Mathieu Villette put enfin se gratter le sommet du crâne convenablement, comme il sied qu'un homme de bien le fasse au réveil.

Le commissaire ordonna « clavier » et son avant-bras s'illumina de la projection des touches. Il commanda l'ouverture puis le défilement du dossier envoyé par sa chef. Il prit soin de projeter sur le mur les photographies des cadavres. Mais il ne vit rien de particulier, sauf la couleur rose du pelage des lapins, décidément très mignons.

Il soupira. Il avait besoin de vacances. Il voulait partir depuis plusieurs mois dans les plaines céréalières du Groenland ou bien même au milieu des dernières forêts de chênes, en Laponie. Déjà, il pourrait passer un week-end à nager dans les eaux si tièdes de la Manche, par exemple à Rouen, à guère plus d'une centaine de kilomètres. Même si certains bruits prétendaient qu'il y avait parfois des boat-peoples anglais qui débarquaient, poussés par la misère et la faim.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le lapin rose a faim

Le dernier lapin rose présent sur Terre errait dans les couloirs du métro. Bientôt, des Dotés de Domiciles Mobiles (DDM) se dirent que la chair de lapin était bien bonne, que la peau soit rose ou d'une autre couleur. Le lapin rose déjoua à plusieurs reprises leurs pièges, échappant là à un collet, ici à une batte de baseball transformée en massue.

De plus, le lapin rose commençait à avoir faim. Les DDM se nourrissaient certes assez régulièrement dans les dépôts à matières organiques mais ils défendaient leurs ressources avec âpreté. Et même s'il avait réussi à approcher, il ne semblait pas y avoir dans ces endroits de nourriture convenant à un lapin.

Déjà, la peau commençait à flotter sur ses joues roses jadis bien rembourrées.

Le lapin rose se dit qu'il fallait donc quitter cet endroit, ressortir à la surface et tenter de trouver quelque carotte.

Le hachoir à contrevenants se refusait à laisser passer le lapin rose. Plusieurs fois, il faillit y perdre une patte voire une oreille. Entrer dans le métro était chose aisée depuis qu'une loi de protection des DDM avait rendu obligatoire l'ouverture des stations pour que chacun puisse gratuitement se protéger du soleil ou du froid, selon la saison. C'était la même loi qui avait donné leur nom aux DDM : la loi imposait à chacun de disposer d'un domicile, même les pauvres incapables de s'en payer un.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Pour éviter de remplir les prisons de pauvres ères, on avait donc décidé des personnes privées de domicile fixe des Dotés de Domiciles Mobiles. Ainsi, les autres lois et conventions internationales sur le droit au domicile étaient respectées et tous les technocrates étaient heureux.

Ajoutons que si un DDM ne se comportait pas correctement, la loi avait prévue de le priver de son domicile mobile en l'enfermant dans une prison. Les DDM avaient donc toujours quelque chose à perdre et, ainsi, ne se révoltaient pas.

Mais sortir du métro supposait de valider un titre de transport. Accessoirement, les DDM incapables d'en payer se retrouvaient ainsi prisonniers du métro, libérant donc de ce fait la surface du souvenir même de leur existence. A un moment ou un autre, les DDM étaient en effet forcés de se réfugier dans le métro s'ils ne voulaient pas mourir à cause des menaces environnementales naturelles dont seul un domicile moderne pouvait protéger les humains, comme de tels domiciles le faisaient depuis l'aube des temps. Ainsi, les verres trempés et traités bloquaient les ultra-violets mortels générés par le soleil. Une bonne isolation et un chauffage de qualité évitaient de mourir de froid en hiver. Et ainsi de suite.

Or, du sésame indispensable à sa sortie, le lapin rose ne disposait pas. Le lagomorphe avait une mission à remplir et il ne pouvait donc pas accepter un travail rémunérateur qui, seul, lui aurait permis de gagner l'argent indispensable. Le lapin rose, d'ailleurs, peut-être à cause de sa fréquentation des DDM et de leur mauvais exemple, n'envisageait nullement de travailler.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le lapin rose se décida donc à franchir une porte sur laquelle était mentionnée une étrange imprécation (« accès interdit aux personnes étrangères au service »). Il l'avait ouverte d'un grand coup de patte, brisant net une bien faible serrure.

Bientôt, le lapin rose se mit à hanter les tunnels du métro où passaient à de vives allures les trains. Il leur échappait à chaque fois mais ne trouvait toujours pas de nourriture. Certes, il y avait bien ici et là des fuites d'eau lui permettant de s'abreuver gratuitement en volant la Compagnie de Purification et de Distribution mais rien pour se nourrir.

Il emprunta donc une voie montante à la suite d'un train qui avait un trajet à l'air libre.

Bientôt, il se retrouva au milieu d'une forêt séparée des voies par un grillage. Il avança à l'air libre, se réjouissant de retrouver le ciel au dessus de ses oreilles, et se disant qu'il allait bien finir par trouver un champ de carottes ou n'importe quoi d'autre lui permettant de se nourrir.

En effet, au bout de quelques kilomètres, il vit un vaste champ où l'instinct du lapin lui fit reconnaître des feuillages de carottes, de navets...

Il s'approcha du grillage et entreprit de creuser un trou en dessous afin d'arriver dans le champ.

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

**Quand un lapin rose rencontre d'autres
lapins moins roses**

« Eh, dis-donc, camarade, tu ne serais pas en train de vouloir briser un mouvement de grève ? »

Le lapin rose arrêta de creuser, interloqué par l'apostrophe. Il regarda derrière lui et vit une bande de lapins autochtones en train de le toiser. Celui qui avait parlé et semblait être le chef s'approcha davantage et reprit la parole.

« Tu voulais aller ravager le champ de carottes, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, en effet : j'ai faim ! »

« C'est justement ce que le Grand Capital désire : que la faim pousse les camarades à briser la grève ! »

« Mais de quelle grève vous parlez ? »

« La grève des carottes ! En tant que lapins cheminots, nous avons pour mission d'aller ravager les champs autour de la voie ferrée pour pousser les agriculteurs à vendre leurs lopins à la Compagnie de Chemins de Fer. Mais celle-ci nous traite trop mal. Elle a même envoyé des chasseurs pour nous malmener et nous soumettre. Ils ont tiré n'importe où, coupant même en plusieurs endroits les caténaires de la ligne à laquelle nous sommes affectés avec leurs décharges. Nul lapin n'a été blessé mais nous avons eu très peur. Et plusieurs d'entre nous sont encore dans leurs terriers, sous la voie. »

« Mais je ne suis pas cheminot, moi ! Et j'ai faim. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Si ton terrier est sur le domaine de la Compagnie, alors tu es un lapin cheminot¹. Si on t'a amené ici pour briser la grève, comme jadis on faisait venir des Belges ou des Polonais dans les mines du Nord du pays, tu dois repartir d'où tu viens, de gré ou de force. »

« Et comment je fais pour manger ? »

« Tu ne dois pas manger de carottes aux alentours du domaine de la Compagnie ! Un point, c'est tout. »

« Mais où vais-je trouver de la nourriture ? »

« Va en ville. Il y a des tours par là-bas. Tu y trouveras de quoi manger dans les réfrigérateurs des appartements. »

Les lapins pas roses ne semblaient pas rigoler. Le lapin rose se dit qu'il n'était pas en position de se battre contre des lapins décidés. Surtout que son estomac gargouillait de plus en plus.

Mais renoncer à de belles carottes comme cela...

Voyant les hésitations du lapin rose, le chef lapin reprit la parole.

« Nous allons te conduire jusqu'à la Brèche dans la Clôture. De là, tu pourras accéder aux appartements de la tour la plus proche. »

C'est donc entouré de lapins vindicatifs que le Lapin Rose trouva la sortie, ce qui, au final, lui convenait assez bien, même si cela repoussait le moment de son repas.

1 Ceci est tout à fait exact sur le plan juridique. Les destructions opérées dans les champs par des lapins cheminots sont donc indemnisées par la SNCF. Celle-ci mène régulièrement des opérations pour limiter la population lagomorphe.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Dans les locaux de la brigade

Mathieu Villette avait réuni son équipe, comme avant chaque chasse au criminel. Toute opération sérieuse se doit en effet de commencer par ce que l'on appelle le briefing. En entrant dans la salle de réunion, il surprit John Wail en train de faire une quête parmi les policiers, récoltant le plus souvent quelques pièces pour lesquelles il remerciait.

Interloqué, le patron de la brigade apostropha le quémendeur.

« Eh bien, John, qu'est-ce que vous faites ? »

« Bonjour, chef. Voulez-vous participer à la collecte ? C'est pour la reconstruction du toit de Buckingham Palace qui a été emporté par un ouragan le mois dernier. La Couronne Britannique a lancé un appel aux dons international... »

« Vous ne croyez pas qu'il y a des choses plus importantes dans le monde que les malheurs du roi d'Angleterre ? Rien que dans son pays, déjà, il ferait mieux de s'occuper des raids des brigands écossais ou des indépendantistes gallois qui voudraient imiter ces Ecossais, justement. Et puis, ce matin, à la radio, on a annoncé que l'expédition chinoise dans le Sud Sahara et celle des Indiens dans le Nord Kalahari ont été toutes les deux massacrées par la même bande de rebelles qui ont tapé sur la rive droite du Congo avant de traverser le fleuve et de massacrer sur la rive gauche. Pas de jaloux. Après tout, les géographes ont collé la frontière entre les deux déserts à cet endroit là mais il y a une continuité

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

territoriale, c'est une fiction administrative. Et les quelques Africains qui ont survécu à la désertification et aux épidémies de la fin du vingt-et-unième siècle n'apprécient guère l'exploitation internationale de ce qui fut leur territoire... »

« Mais c'est le palais royal, tout de même ! Buckingham Palace ne peut pas rester sans toit ! »

« Bon, écoutez, John, je sais que vous descendez d'un couple boat people arrivé en France juste avant l'expulsion de l'Angleterre de l'Europe. Je comprends vos sentiments. Mais ce n'est ni le lieu ni le moment. Nous avons du travail. »

« Euh, je... Oui, chef, je comprends... »

« L'incident est clos. Au travail. »

Mathieu Villette monta sur l'estrade, s'empara du pupitre et déclencha l'émission par sa montre de sa présentation. Le vidéoprojecteur fixé au plafond capta le flux vidéo hertzien et remplit le mur de la salle de réunion avec les diapositives préparées par le patron de la brigade résumant son discours et l'illustrant de photographies issues des caméras de vidéosurveillance des différents lieux dont l'orateur parlait.

« Un phénomène parapsychique est à l'origine de l'irruption dans notre monde de trois lapins roses de belle taille. Ils sont apparus à l'endroit indiqué sur votre carte individuelle, dans vos montres. Il se trouve qu'il y avait à quelques mètres de là une réunion entre des groupes de chasseurs, le préfet et le Ministre de la Protection de la Nature. Suite à un échange de coups de feu entre les chasseurs et les lapins, un lapin et un chasseur sont morts.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Un autre lapin est mort dans le métro. Il reste donc un lapin rose en circulation. Notre mission est de le retrouver. »

« Mais, chef, excusez-moi... »

« Helmut, arrêtez de vous excuser toutes les cinq minutes et posez votre question... »

« Pardon, chef... »

Mathieu Villette soupira en haussant les épaules.

« Mais en quoi cette histoire de lapins roses concerne-t-elle la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle ? Pourquoi on n'envoie pas des agents locaux ? »

« C'est vrai que j'ai oublié de préciser que le préfet avait été blessé et le ministre effrayé. Même si ce n'est que le Ministre de la Protection de la Nature, il n'en demeure pas moins que c'est un membre du gouvernement. Et attaquer un préfet, c'est attaquer l'Etat. La Briseppi est donc compétente. De plus, le lapin rose semble agressif et l'emploi d'une unité d'élite aux pouvoirs judiciaires spéciaux a semblé approprié. Nous pourrions abattre le lapin rose sans avoir à poser la question de sa capacité juridique et donc de la compétence, ou de l'incompétence, des tribunaux. »

Il y eut des murmures de contestation dans la salle. S'être engagé dans l'élite de la Police Européenne et finir chasseur de lapins, il y avait de quoi être mécontent. Mathieu Villette le savait. Il fallait donc régler cette histoire au plus vite pour ne pas trop démoraliser ses troupes.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Dans la Tour Infernale

Au travers de sa fenêtre, Louis Cadouin admirait le paysage. Tandis que le soleil se couchait derrière sa tour, les rayons rouges teintaient les nuages de dioxyde de carbone ou de soufre en dehors de l'ombre projetée par la centaine d'étages d'appartements. A cette distance et sous cette lumière, il était difficile de savoir de quoi étaient composées les volutes gazeuses qui enveloppaient Paris. Le vrai Paris, le Paris historique, à l'intérieur de l'antique Boulevard Périphérique. Administrativement, Louis Cadouin habitait Paris, après tout, le Grand Paris qui s'étendait sur des dizaines de kilomètres dans toutes les directions à partir de la légendaire Ile de la Cité que certains nommaient, désormais, Avalon tant y pénétrer sans de multiples documents officiels devenait difficile.

Saisi par la beauté de la scène, Louis Cadouin faillit se mettre à siffler. Il se retint à temps. Il ne pouvait plus se permettre de dépenser encore quelques sous en redevances de propriété intellectuelle. A force, son travail n'allait plus y suffire.

Enfin, le soleil disparut. Louis Cadouin trouva le coucher un peu brutal. Peut-être était-il dû au mouvement d'un nuage opaque derrière sa tour.

Il se dirigea vers son ordinateur et se ré-identifia en posant ses doigts sur le lecteur d'empreintes vasculaires. Il lui restait un grand nombre de lignes de code à concevoir pour son employeur. Il était en retard. Et il n'avait travaillé que douze heures aujourd'hui. Sa paresse

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

finirait par lui coûter son poste d'informaticien. Déjà qu'il avait pris une semaine de vacances cette année. Et tout ça pour aller folâtrer sur les plages d'Islande... Son patron indien ne cessait de lui reprocher son ascendance de Vieil Européen attaché à des avantages sociaux.

Tout d'un coup, on sonna à la porte.

Largué là par l'ascenseur pris au hasard, en prenant garde de ne pas poser les mains sur les portes, le lapin rose n'avait pas suivi le voisin de Louis Cadouin quand celui-ci était rentré dans son appartement. Le voisin gardait en effet une main dans sa poche, serrant son révolver d'auto-défense, et regardait d'un air soupçonneux le lapin rose.

Mais maintenant qu'il était sur le palier, il fallait bien aller quelque part. Et surtout trouver à manger.

Il avait sonné au hasard, à une porte située sur le palier.

Dans la Forêt Magique, les sonnettes ne produisaient pas cet étrange son métallique. En général, elles servaient à demander à entrer dans une tour d'ivoire et émettaient une douce mélodie.

Le lapin rose fut chagriné par cette musique si agressive.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

A la poursuite du dernier lapin rose

Mathieu Villette tenait le lapin par les oreilles. Il affichait un vrai sourire franc et satisfait. Il envisageait de le cuisiner le soir même avec une sauce moutarde. La balle du policier avait cueilli le lagomorphe brun moucheté entre les deux yeux : Mathieu Villette ne ratait jamais sa cible et il dégainait rapidement. Quand il avait vu le lapin jaillir de son terrier, situé sous les voies de chemin de fer, il n'avait pas réfléchi mais avait tiré. Tous les autres lapins, désormais, se terraient au sens plein et entier du terme.

Cependant, la compagnie de chemin de fer avait accepté de ne suspendre le trafic que quelques instants, le temps pour les policiers de suivre le chemin du lapin rose, comme indiqué par les caméras de vidéo-surveillance.

« Chef, il y a une chose que je ne comprends pas... »

« Oui, Veronica ? »

« Pourquoi les DDM² ne suivent pas le même chemin que nous pour sortir au lieu de rester coincés sous terre ? »

« Où voudrais-tu qu'ils aillent ? En plus, ils franchiraient un passage interdit et risqueraient de perdre leur domicile mobile. Et de toutes façons, il leur faudrait revenir sous terre s'ils n'avaient pas de crème de jour,

2 Dotés de Domicile Mobile, qualifiés au vingtième siècle de Sans Domicile Fixe.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

sous peine de s'attraper toutes sortes de maladies.
Alors... »

« Oui, tout cela est vrai. Merci, Chef. »

Veronica était une charmante jeune romaine que Mathieu Villette aurait aimé séduire mais, ayant presque cinquante ans, et comme toutes les femmes dans sa situation, Veronica ne pensait qu'à avoir des enfants avec un homme fixe. A peine plus âgé, Mathieu Villette ne se sentait pas prêt à ainsi s'engager.

Les policiers arrivèrent à la brèche dans la clôture. Ils l'avaient à peine franchie qu'un premier train fonçait déjà sur les rails où se promenaient les forces de l'ordre quelques secondes plus tôt. La Compagnie avait assez perdu d'argent en immobilisant ainsi le trafic à cause d'une ridicule chasse au lapin.

Les détecteurs de phéromones comme les traces de pas indiquaient avec netteté la direction prise par le lapin rose. Mais, bientôt, les policiers arrivèrent dans une zone de nombreuses tours montées sur une dalle de béton. Une lessiveuse automatique faisait son travail, lavant la dalle.

Mathieu Villette pesta : plus de traces d'aucune sorte. Le lapin rose pouvait courir tranquille jusqu'à ce qu'une caméra de surveillance le repère.

Il entraîna son équipe vers le commissariat du quartier : de là, il pourrait surveiller toute la dalle jusqu'à ce que le lapin rose réapparaisse.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le lapin rose voit rouge

Louis Cadouin se frottait le menton et tentait dans le même temps de se redresser sur son séant, constatant que le sol de son appartement était dur, froid et pas très propre. Il avait failli être assommé en ouvrant sa porte. Quelque chose avait jailli, lui donnant un grand coup dans le menton, l'amenant à sa chute. Il avait cru voir de grandes oreilles roses entourant son visage et avoir eu le corps piétiné par un gros animal rose...

En effet, le lapin rose s'était précipité dans l'appartement, donnant un coup de tête au maître du lieu, prenant juste garde à bien écarter les oreilles pour qu'elles ne soient pas froissées. Il cherchait le garde-manger, bondissant de-ci de-là.

L'appartement n'était pas grand et il trouva rapidement la cuisine. Derrière un amoncellement de vaisselle sale, il ne trouva rien à manger. Il y avait bien de grandes armoires métalliques sur le côté dont l'intérieur, lorsqu'on ouvrait la porte, était froid. Mais ces armoires étaient vides.

En reprenant doucement ses esprits, Louis Cadouin se retourna et se trouva face à face avec un énorme lapin rose qui le regardait droit dans les yeux avec un air méchant.

« Mais où est ta bouffe, bon sang ? »

« Un lapin rose qui parle ? »

« Ne change pas de conversation ! »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Mais Louis Cadouin resta bouche bée en observant son agresseur.

Se faire agresser par un gros lapin rose, déjà, à la base, ce n'est pas banal. Que ce lapin rose veuille braquer de la nourriture dans un appartement d'informaticien qui mange déjà une fois par jour dans son restaurant d'entreprise, cela démontre simplement la stupidité des lapins roses ou, du moins, leur méconnaissance des humains et de ce qui s'en approche. Pourquoi ne pas chercher une personne de l'autre sexe en rut, tant qu'il y était ?

Que, enfin, ce lapin rose parle, cela achevait de convaincre Louis Cadouin que soit il était face à un phénomène para-naturel exceptionnel, soit il devenait totalement fou. Cette dernière hypothèse expliquerait alors la difficulté à travailler ces derniers jours rencontrée par le seul occupant normal de cet appartement.

« Putain de bordel ! » s'exclama alors Louis Cadouin.

« La Putain, chanson de Marcel Périfat, droits à échoir dans deux siècles » récita machinalement le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle ou DEPI.

« Ah non mais c'est pas vrai ! Il ne manquait plus que ça ! »

« Consternation, chanson de Roger-Louis Khon, droits à échoir dans 198 ans. »

Louis Cadouin mit aussitôt sa main devant sa bouche avant de hurler quelque insulte ou exclamation qui

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

aura été utilisée par le mouvement des Hurlleurs Grossiers. Ils se voulaient avant tout contestataires mais chacun savait bien que ces soi-disant artistes étaient tous des avocats ayant profité des lois sur la Protection de la Propriété Intellectuelle.

Le lapin rose fut un peu interloqué par le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle. Mais il l'oublia bien vite.

Il se précipita sur Louis Cadouin, le saisissant au col et le secouant en hurlant : « j'ai faim ! »

Le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle récita alors : « Ode au Doté de Domicile Mobile, chanson de Alexandre Caviar, droits à échoir dans 205 ans. Locuteur non-identifié, facturation à l'occupant du logement. »

Louis Cadouin s'effondra en pleurs en songeant aux débits qui allaient affecter son compte bancaire.

Le lapin rose, constatant qu'il ne tirerait rien de cet humain qui n'était pas même un prince charmant, continua ses recherches. Malgré ses recherches, il ne trouva rien d'organique et de mangeable.

Mais la Vie trouve toujours la Voie. Le lapin rose décida alors de devenir carnivore.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Alerte rouge pour lapin rose

Le lapin rose rota. Il réussit avec quelques difficultés à trouver une serviette raisonnablement propre et s'essuya la bouche. Puis, il s'assit dans un canapé et soupira. Quelque chose lui agaçait les dents. Il entreprit de gratter la face intérieure de ses incisives avec une patte avant et trouva une petite puce électronique. Il s'en débarrassa d'une pichenette. La puce vola à travers la pièce jusqu'à une grosse tâche sur le tapis.

« Bon, ce n'est pas tout ça mais il faudrait que j'arrive à faire revenir un peu de magie dans la Forêt Magique » lâcha-t-il.

Il regarda autour de lui et ne vit comme objets notables que des ordinateurs allumés et connectés à divers services en ligne.

Le lapin rose, après quelques minutes de repos pour sa digestion, se dirigea vers l'un des ordinateurs. Il en avait déjà vus dans la Forêt Magique. Certains elfes en utilisent, des elfes étranges qui se transforment en pingouins ou, pour quelques uns, en papillons, lorsqu'une petite fée les frappe de leur baguette, au lieu de se transformer en crapauds.

Le modèle était différent, bien sûr. Il n'avait pas été créé par magie, apparemment. Le lapin rose ne détectait en effet aucun champ magique dans ce monde étrange de la Terre. Cependant, quelque chose l'attirait.

Quand il toucha un connecteur de carte mémoire, il se sentit comme à moitié aspiré. Il eut peur, comme s'il

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

allait se retrouver écrasé entre une porte et la paroi extérieure d'un métro, happé par le mouvement des panneaux.

Mais quelque chose, cependant, le poussait, du plus profond de son instinct.

Il approcha une patte et se saisit avec détermination du connecteur. La sensation qu'il ne put décrire par des mots l'enveloppa. Le lapin rose devint un flux transitant au travers des câbles. Il n'était plus cet animal fier assis dans un canapé mais un concept voyageant sur les autoroutes de l'information.

Expérimentant sa nouvelle forme, il eut tout d'abord du mal à se diriger. Mais l'instinct était là, encore. Il navigua bientôt avec dextérité et ressortit dans l'appartement de Louis Cadouin à partir d'un autre ordinateur situé un peu plus loin.

« Ta da » s'exclama comme une trompette le lapin rose en écartant triomphalement les bras.

« Voilà quelque chose de bien étrange » remarquait-il malgré tout peu après.

Le lapin rose découvrit ainsi que, sur Terre, il n'était guère plus qu'un concept informationnel pouvant se dématérialiser, voyager, passer d'ordinateur en ordinateur et ressortir comme bon lui plaisait...

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Alerte rouge générale

« Chef, regardez ça ! »

Mathieu Villette étouffa un juron. L'alerte rouge s'était allumée. Un paquet de données non-identifiées avait transité entre deux ordinateurs chez un informaticien d'une tour proche. En plus, il y avait eu un code bleu quelques instants auparavant : le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle n'avait pas réussi à reconnaître un exploitateur de droits et avait affecté la redevance à l'occupant. Cela signifiait clairement qu'un clandestin ayant détruit sa puce d'identification était sur place.

Un policier de la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle sourit en se frottant les mains de satisfaction.

« Les affaires reprennent ! »

Autour de lui, tous les agents affichaient des mines réjouies. Enfin du vrai gibier.

Mathieu Villette lança à la cantonade : « bon, on laisse tomber pour l'instant le lapin rose. On a une vraie cible, un vrai pirate qui fait passer des données cryptées entre deux ordinateurs. En plus, il semble bien qu'il y ait un clandestin sur place. Au travail... »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

L'attaque de l'appartement

Le lapin rose se prélassait sur le divan, encore tout à l'euphorie liée à la découverte de ses pouvoirs sur Terre. Il se frottait le ventre avec satisfaction, riait comme un dément ou un humain saoul...

Il voulut se détendre un peu et regarder la télévision. Il saisit une télécommande et appuya sur le bouton d'une chaîne au hasard. On y montrait des scènes de liesse dans le Conservatoire du Bois de Boulogne, un espace boisé de 100 mètres de côtés dans les limites du Paris Historique. La foule débordait largement du clos du conservatoire et piétinait, dans sa frénésie, les derniers brins d'herbe de la capitale française.

Un bandeau passait et repassait dans le bas de l'image : « succès triomphal pour l'Alliance Avenir Ecologique aux élections fédérales européennes ».

Une femme plus très jeune, probablement centenaire, monta à la tribune et s'adressa à la foule ainsi que, par la télévision, au monde.

« Le succès des listes de l'Alliance marque un tournant pour notre continent mais aussi pour le monde. Il est temps de restaurer notre capacité à vivre sur Terre, de combattre la désertification, de restaurer les libertés, de vaincre les multinationales qui spolient les derniers Africains... »

La foule applaudissait à chaque proposition. Le rythme ainsi donné au discours rappelait son tambour au lapin rose, qui en conçut à la fois du plaisir et de la

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

nostalgie. Au bout de quelques minutes, l'émission changea de sujet et un commentateur prit la parole.

« Le changement du monde passera sans doute, s'il doit avoir lieu, aussi par les Etats-Unis. Le candidat du Parti de la Réforme et de la Liberté, Donald Mc Ronald, semble de plus en plus distancé dans les sondages par un candidat très inattendu, un transexuel d'origine asiatique, Kim N'Guyen, présenté par le jeune Parti de l'Egalité Fraternelle et appuyé par le Roi de la Principauté de Boston, John-Fitzgerald III. Depuis le rattachement du Texas et du Nouveau Mexique à l'Empire Mexicain, juste après l'indépendance de la République Afro-américaine de Bâton-Rouge, les Etats-Unis sont très affaiblis mais restent une grande puissance. Si Kim N'Guyen était élu, la Présidente de la Fédération de l'Ouest, Aguila Negramontana, n'a pas écarté une réunification des deux pays, séparés depuis la Guerre d'Eclatement. Le Canada a officiellement regretté l'expression de cette hypothèse : depuis le rattachement de l'Alaska à la grande puissance d'Amérique du Nord, la fédération canadienne comptait bien aussi s'agrandir vers le Sud... »

Le lapin rose se surprit à bailler. « Les affaires humaines sont bien ennuyeuses » pensa-t-il.

Mais, habitué à devoir échapper aux loups, le lapin rose avait l'oreille fine. Il entendit soudain des bruits étranges sur le palier. Ce n'était pas un voisin rentrant chez lui. Il y avait plusieurs personnes parlant à voix basse, des bruits caractéristiques de fusils mitrailleurs que l'on charge...

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le lapin rose se secoua, s'obligeant à quitter le canapé pour mieux se réveiller. Il baissa les oreilles pour gagner en aérodynamisme, comme son instinct lui commandait, mais elles restaient grandes ouvertes et dirigées vers la porte.

Celle-ci éclata soudain. Des balles fusèrent vers le plafond.

« Ne bougez plus. Rendez-vous. Que le clandestin mette immédiatement les mains sur la tête et s'assoit par terre ! »

Les ordres avaient jailli de l'emplacement de la bouche du chef du commando qui envahissait l'appartement. Mais les visages étaient tous dissimulés derrière une cagoule noire.

Les policiers de la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle se turent et firent cercle autour du lapin rose, à moitié surpris de le trouver là. Tous comprirent aussitôt qu'il était le clandestin. Mais où était Louis Cadouin, le locataire attitré ?

Le détecteur d'individus porté par Mathieu Villette indiquait le sol, comme si Louis Cadouin était dissimulé dans l'épaisseur de la moquette. Le policier saisit aussitôt ce qui s'était passé : la puce d'identification de Louis Cadouin se trouvait au milieu de ce qui, sans aucun doute possible, était une marre de sang.

Le lapin rose bondit soudain vers un connecteur informatique et disparut dans les profondeurs du réseau mondial.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Sursaut magique

Dans le nid de la Reine de la Chambre Rose, la dite reine s'impatiait. Certes, elle discutait de choses et d'autres en compagnie du Roi des Lapins Roses. Elle était très honorée qu'il ait accepté de venir boire un peu de jus de framboise dans la salle du trône mais, tout de même, elle restait très contrariée de la déperdition de magie.

Elle s'obstinait à tapoter sur la main de l'elfe Grand Chambellan avec le bout de sa baguette magique, d'abord parce qu'elle voulait vérifier que la magie n'était pas revenue, ensuite c'était devenu une sorte de réflexe. Le Grand Chambellan avait beaucoup transpiré mais, au bout d'une heure ou deux à recevoir des petits coups de baguette magique sur la main, il commençait surtout à être agacé, même si l'absence de transformation en crapaud était plutôt pour le rassurer.

En plus, pour un Grand Chambellan, être réduit à servir le jus de framboise à la Reine et au Roi des Lapins Roses, c'était tout de même humiliant. Et les deux monarques parlaient, parlaient, parlaient... sans même un regard pour celui qui veillait à leur confort, s'interrompant juste pour absorber un peu de jus de framboise.

Tout d'un coup, quelque chose se passa. Le Grand Chambellan voulut soupiner et entendit un croassement sortir de sa gorge. Et les deux monarques le regardaient, éberlués.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Traquer la bête

Mathieu Villette étouffa un juron en prenant garde de ne pas prononcer de phrase déposée à la Société Centrale des Auteurs, Créateurs, Interprètes et Propriétaires Intellectuels, la fameuse Scacipi dont la tour dominait d'ailleurs le quartier, avec sa centaine d'étages. Les policiers, comme le Tout-Paris, aimaient se rendre au restaurant panoramique situé tout en haut pour fêter les événements particuliers, comme la dernière promotion de Mathieu Villette, lorsqu'il avait pris la tête de la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle. Située au bord de la Seine, sur l'autre rive, elle était magnifique, résultat d'un vaste concours mondial d'architectes.

« Mais où est passé le lapin rose ? » s'exclama Veronica.

« Je l'ai vu se précipiter vers ce connecteur informatique, là, et disparaître en se dématérialisant... » trembla Helmut.

Mathieu Villette répétait en boucle « Mais ce n'est pas possible une chose pareille ! » tout en tripotant le connecteur.

Mais il fut interrompu par un message d'alerte arrivé sur sa montre. Après l'avoir lu, puis enclenché une procédure, il réfléchit visiblement durant quelques secondes, se grattant même le crâne, aucun subordonné ne tentant de l'interrompre. Brisant enfin le silence, il fit signe à son équipe de se réunir autour de lui.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Bon, un paquet de données non-identifiées a été détecté d'abord dans cet appartement puis le quittant. Il est clair que ce lapin rose se balade par les réseaux informatiques... »

« Mais, chef, il est arrivé par une porte interdimensionnelle, pas par le réseau... » contesta aussitôt John Wail.

« Certes, mais, visiblement, dans notre monde, il se réduit à un paquet de données. J'ai déclenché un suivi automatique. Comme ça, on saura où il va sortir... »

Veronica tenta de récupérer quelques restes de Louis Cadouin à des fins d'analyse, au cas -très improbable où une procédure judiciaire serait lancée. Mais elle-même reconnut volontiers que c'était surtout pour s'occuper tandis que ses collègues se contentaient d'attendre le signal de la sortie du lapin.

Le silence était pesant dans la pièce. Seul le bruit de grattage de Veronica et les soupirs de ses collègues le relativisaient.

L'ennui est le pire ennemi des forces de l'ordre. Le sommeil vient vite lorsqu'on attend. Plusieurs des policiers d'élite sentirent la fatigue progressivement les envahir, leurs paupières se fermer...

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Dans les profondeurs du réseau

Le lapin rose naviguait dans le réseau informatique mondial, ses particules de délire générant sans qu'il le sache un puissant champ magique dans l'Outre-Monde, exactement comme les électrons en mouvement génèrent un champ magnétique perpendiculaire au circuit électrique. La physique des mondes parallèles a souvent des lois bien plus drôles et délirantes qu'un esprit humain ne pourrait en concevoir, preuve certaine du sens de l'humour de Dieu.

La douce créature se heurtait parfois à des murs pare-feu mais, dans la plupart des cas, il suffisait de creuser sous le sol un petit terrier pour passer. Et le lapin rose demeurait avant tout un lapin. Bien peu d'endroits lui résistaient.

Il était cependant scruté, analysé, copié pour être retenu dans des mémoires caches parsemées à travers tout le réseau. Bientôt, des milliers de lapins roses dormirent au fond des serveurs sans avoir encore pris conscience de leur existence. Et les sondes logicielles automatiques continuaient de le traquer, de le pister, de suivre tous ses faits et gestes en prenant soin de toujours copier l'état courant du lapin rose. Tous ses outils créaient ainsi toujours plus de créatures lagomorphes.

Le lapin rose fut soudain attiré par une douce musique, subtile et profonde. Une mélodie s'échappait d'une guitare, scrutée par un détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle qui devint quelques instants la résidence de l'animal magique.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Mais le lapin rose n'avait pas été le seul attiré. Il y avait quelques passants autour du jeune auteur-compositeur-interprète. Celui-ci était assis dans un couloir du métro, sa casquette posée devant ses pieds avec une petite pancarte : « pour la beauté de l'art ».

Un homme écoutait plus attentivement que d'autres. Il avait scruté la réaction du détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle ou, plutôt, son absence de réaction.

Intrigué, le lapin rose le suivit lorsqu'il s'éloigna. A cette époque, on n'échappait pas aux détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle, aux caméras de vidéosurveillance et aux autres appareils branchés sur le réseau informatique mondial. Le lapin rose n'eut aucune difficulté à suivre l'homme quand il monta dans sa voiture personnelle.

Même dans la Forêt de Fontainebleau, un parc historique préservé de l'urbanisme et régulièrement arrosé pour éviter sa transformation en désert, il y avait de multiples caméras et détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle.

Enfin, l'homme arriva chez lui. Il se précipita devant le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle situé dans son salon et ordonna :

« Enregistrement de soumission ».

Le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle répondit docilement.

« Fred Léflure, créateur enregistré à la Scacipi n°568952. Prêt pour soumission. »

L'homme avait certes pris quelques notes mais il avait une bonne mémoire. Ce n'était pas le moindre de

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

ses talents. Il interpréta de manière convenable la chanson entendue dans le métro. Puis il cria « Stop. Fin d'enregistrement. »

Le flux numérique jaillit directement vers les serveurs centraux de la Scacipi. Le lapin rose écarta les oreilles pour le laisser passer.

Mais, bientôt, le lapin rose sentit tout le réseau s'agiter avec des mises à jour qui partaient de proche en proche vers tous les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle.

Craignant de comprendre, le lapin rose se rendit dans le métro, auprès du jeune homme qui l'avait tant ému. Des policiers étaient en train de l'arrêter pour exploitation de propriété intellectuelle d'autrui en absence de solvabilité. Ses protestations n'y firent rien. Pour la police, que le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle n'ait rien dit durant des heures avant de soudain se réveiller à l'occasion d'une mise à jour de ses bases ne pouvait qu'être l'effet d'une panne.

Le lapin rose, furieux, se précipita chez Fred Léflure et se rematérialisa dans le salon avant de se jeter sur l'usurpateur qu'il dévora en quelques instants.

Dans la forêt, seuls les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle vous entendent crier.

« Il est là ! » cria Helmutt en notant le point de sortie du lapin rose sur la carte du réseau. Mathieu Villette fit aussitôt monter toute son équipe dans un hélicoptère. Direction : Fontainebleau.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Un peu de repos

Le lapin rose se frottait le ventre avec délectation. Cette fois, il avait pris garde à la puce d'identification et l'avait jetée au sol sans mordre dedans.

Il s'allongea sur le divan pour faire une petite sieste. Mais il sentait l'air de la forêt parvenir jusqu'à lui. La villa se situait au milieu des arbres, un luxe inouï à cette époque. Le lapin rose saisit des télécommandes sur une table basse. Tous ces engins électroniques n'avaient, pour lui, rien d'extraordinaire : au fond des nids de fée, les elfes s'en servent pour changer les chaînes de télévision pour passer d'un match de tennis à un match de football pendant que les fées leur amènent de la bière et des chips.

Il alluma la télévision. En fait, c'était un véritable mur blanc qui, soudain, s'illumina des milliards de LED dissimulées derrière un verre de protection. Des baffles placées tout autour de la pièce placèrent le lapin au cœur d'un studio de journal télévisé.

« ...conservateur est de plus en plus en difficultés. En effet, l'icône du Parti, son ancêtre spirituel, est sali par ce scandale et Donald Mc Ronald a été obligé de se déclarer choqué. Monsieur John Smith, en tant qu'expert électoral américain, pouvez-vous nous éclairer ? En Europe, l'objet même du scandale nous semble bien étrange. »

« Le problème est que George W. Bush aurait, au début du vingt-et-unième siècle, demandé à sa femme de lui pratiquer une fellation. L'information est issue d'un journal intime de celle-ci qu'un historien a récemment

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

découvert à la Bibliothèque du Congrès. Surtout, il ne l'aurait pas admis. »

« Mais qui lui aurait demandé ? »

« Personne ! Et c'est bien ce qui sauve un peu sa réputation. Il a juste menti par omission pour dissimuler une perversion sexuelle et non par action, ce qui, heureusement pour les conservateurs, ne le place pas au même niveau que le honni Bill Clinton. »

« Mais il a été démontré que George W. Bush avait également menti pour déclencher la deuxième guerre en Irak, lancer plusieurs manoeuvres attentatoires aux libertés publiques... »

« Oui, bien sûr, mais tout cela n'est rien comparé à une demande de fellation ! Ceci dit, certains conservateurs disent que ceux qui sont capables de mensonges véniels peuvent aussi mentir sur des sujets plus graves sans remords, par une sorte d'effet d'entraînement. »

« Peut-on dire que cette affaire favorise encore davantage le très excentrique Kim N'Guyen, présenté par le Parti de l'Egalité Fraternelle ? »

Le lapin rose coupa la télévision. Il était fatigué et avait besoin de se reposer pour bien digérer. Il vit un bouton qu'il n'identifiait pas, portant un sigle semblant figurer une fenêtre ouverte. Il appuya dessus.

Aussitôt, la grande baie vitrée donnant sur la forêt s'ouvrit, ses panneaux coulissant dans les murs.

Au loin, le soleil commençait à disparaître derrière les arbres.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Un thé entre personnes responsables

La Reine tenait le crapaud chambellan dans une main tout en prenant son thé.

« Mais pourquoi y a-t-il eu un retour ponctuel de magie ? »

« Je ne suis pas sûr que ce retour soit si ponctuel que cela » sourit le Roi des Lapins Roses.

« Que voulez-vous dire ? »

Le roi finit d'abord d'avaler une gaufrette et la fit couler avec une gorgée de thé avant de répondre.

« La magie est créée dans notre monde par une transformation de Lorentz des flux de délires circulant sur Terre. Or, de temps en temps, il arrive que ce flux diminue. Il faut à ce moment là envoyer quelqu'un rétablir le flux. »

« Mais pourquoi ne pas avoir tout expliqué dans la clairière ? »

« Si nos envoyés sur Terre avaient su, ils n'auraient pas pu rétablir la situation. Ils auraient essayé en appliquant une démarche rationnelle, une stratégie. Or, précisément, il faut l'inverse. »

« Et comment savez-vous cela ? » demanda avec appétit la Reine.

Le Roi des Lapins Roses fit une grimace. Le thé était bon, les gaufrettes délicieuses, le charme de l'hôtesse considérable mais il ne fallait pas qu'il en dise trop.

« Quand j'étais jeune, je dus moi aussi me rendre sur Terre. La situation était catastrophique. On s'y massacrait pour des histoires que je n'ai jamais bien

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

comprises. Les humains sont comme ça. Du coup, ils n'avaient plus envie de faire circuler des délires. La réalité les absorbait. Et de nombreux artistes, ceux qui créent le plus de magie, étaient morts ou devenus stériles. Mais il y avait un noyau dur qui résistait. J'ai inspiré un chanteur qui s'est dès lors pris pour un fou chantant mais il n'a jamais osé, je crois, parler de moi. Il trouvait qu'un canard parlant anglais ou qu'un fantôme chantant étaient plus crédibles. Quand la situation s'est rétablie, je suis revenu. »

« Mais comment les lapins roses peuvent-ils revenir alors qu'aucun humain... »

« Comment pouvez-vous dire '*aucun humain*' alors que vous passez votre temps, vous et vos filles, à en transformer en crapauds ? Nous devons juste veiller à ce qu'il n'y en ait pas de trop à découvrir la Voie. »

La Reine allait poser une autre question mais, tout en mordant dans un gâteau sec, le Roi lui fit signe de se taire. La Reine se sentit offensée mais ne dit rien. On ne peut pas défier le Véritable Maître de la Forêt Magique. Même si on est une des plus puissantes reines des fées.

« Désolé, ma chère enfant, mais je vous en ai déjà beaucoup trop dit. Il conviendrait que notre conversation dévie sur d'autres sujets. Pour commencer, que diriez-vous d'embrasser ce crapaud que vous tenez en main afin qu'il aille chercher un peu plus de gâteaux et de thé ? »

Malgré son dégoût, et l'humiliation de devoir obéir au lieu d'ordonner, la Reine s'exécuta.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Début de chasse dans la forêt

Le lapin rose ronflait. Il était abattu de fatigue d'avoir couru dans tout le réseau. Et la digestion de deux humains était lourde. Son petit nez rose frémissait en humant les odeurs de la forêt, des odeurs incomparables de saveurs qui lui rappelaient celles de la Forêt Magique qu'il avait quittée.

Mais le petit nez rose se mit à frémir tout d'un coup bien plus. Tant et tant que le frémissement gagna toutes la tête du lapin et jusqu'à la pointe des oreilles. Et puis tout le corps du lapin s'agita, réveillant l'animal magique.

C'était une odeur de carotte.

Le lapin rose sortit sur la terrasse, guidé par son nez, et se dirigea vers le potager dont les effluves lui étaient parvenues par un brusque changement du vent. Et il y avait bien des carottes, juste mures comme il le fallait.

S'humectant les lèvres à grands coups de langue rose, le lapin bondit vers les carottes, en arrachant une douzaine. Il les nettoya rapidement dans un abreuvoir à oiseaux et les avala.

C'étaient les meilleures carottes qu'il n'avait jamais mangées.

Alors qu'il revenait vers l'intérieur de la maison, il aperçut au travers d'une fenêtre une pièce contenant de nombreux instruments de musique. Intrigué, il passa par

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

le salon pour s'y rendre. Ouvrir la porte ne fut pas compliqué car elle n'était pas verrouillée.

Le lapin rose alluma la lumière. Il vit des guitares, des clarinettes, des flutes à bec, un violon, un piano dans un coin...

Et, posé sur une armoire, un petit tambour et deux baguettes.

Le lapin rose bondit comme seul un lapin géant sait le faire et se saisit de l'instrument et de ses accessoires.

Il fixa les courroies du tambour autour de sa taille et prit une baguette dans chaque main. Il soupira d'aise. Il venait de retrouver son instrument fétiche.

Après avoir rejoint le salon, alors qu'il s'apprêtait à se lancer dans une sarabande de percussion, un bruit extrêmement fort lui cassa les oreilles. C'était un bruit sourd, un bruit mécanique, doublé de sons aigus comme d'un vent terrible piégé dans quelque machine de torture.

Le bruit approchait.

Le lapin rose comprenait qu'il s'agissait d'une menace. Mais il ne parvenait pas à l'identifier. Rien, dans la Forêt Magique, ne faisait un bruit pareil. Que devait-il faire ? Fuir à l'extérieur de la maison ou au contraire s'y abriter ?

Le bruit atterrit devant la baie vitrée, avec de violentes lumières. Des hommes en descendirent en courant. Ils portaient des armes.

Les hommes l'avaient vu. Une première balle siffla tout près de son oreille.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le lapin rose décida de fuir. Il sortit de la pièce par un long couloir. Il entra dans une chambre, ouvrit la fenêtre et bondit dans les bois. Plusieurs balles s'étaient fichées dans les murs.

Les hommes franchirent la fenêtre quelques instants après le lapin rose.

Cette forêt n'était certes pas la Forêt Magique mais elle restait malgré tout une forêt. Le lapin rose gardait donc quelques repères. Et il bondissait joyeusement entre les arbres, derrière les fourrés, dans l'herbe grasse...

Les hommes eurent tôt fait d'être distancés.

L'endroit était étrange. Il comportait de nombreux rochers sur lesquels s'accrochaient les arbres. Les buissons couraient un peu partout. Mais des princes charmants et des dulcinées, le lapin rose ne trouvait nulle trace dans les fourrés.

Le lapin rose en fut surpris. Mais il se rappela qu'il n'était pas dans son monde. Ici, il n'y avait ni magie, ni prince charmant, ni dulcinée... mais bien de méchants hommes qui le pourchassaient, lui, l'un des maîtres de la Forêt Magique.

Il fallait qu'il trouve un moyen de rouvrir une Porte vers son monde. Sa vie en dépendait.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La guerre des clones débute

Dans les profondeurs du réseau informatique mondial, quelque chose s'éveillait. Ce quelque chose résultait des multiples copies du lapin rose réalisées par tous les outils de sécurité pour analyse ultérieure.

Il y avait, en fait, une multitude de lapins roses, désormais, au sein du réseau. Une horde de rongeurs s'éveillait doucement, prenant conscience d'elle-même. Un lapin rose creusait-il sa galerie sous un mur pare-feu d'un serveur informatique qu'il tombait presque aussitôt sur un congénère ayant fait la même chose. Et le mur pare-feu, vexé, s'empressait d'analyser l'incident en copiant automatiquement le ou les lapins roses en cause.

Tous les lapins roses étaient des clones parfaits du lapin rose survivant initial. Ils possédaient ses souvenirs au moment de leur création. Ils disposaient de sa personnalité. Ils savaient tous pourquoi ils étaient là. Ils possédaient tous la même rage contre ce monde affreux où deux de leurs frères avaient été tués par des chasseurs.

Et puis, ils suivaient ce qui se passait au travers de tous les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle, les caméras de vidéosurveillance et tant d'autres équipements.

Certains choisirent de jaillir dans le monde réel. Ils semaient ainsi la folie parmi les utilisateurs d'ordinateurs. Chacun se mettait à décrire le phénomène et à contribuer à la conception de quelque mythe moderne.

Aucun auteur de fiction n'avait jamais osé envisager une telle folie. Même le plus cinglé des

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

psychopathes enfermé dans quelque asile n'avait pas imaginé pareil délire s'emparant du monde.

Et les flux de folie circulaient sur terre à une vitesse et avec une intensité toujours plus fortes.

Mais la plupart des lapins roses se contentaient de naviguer au travers du réseau, collectant des informations, les échangeant avec leurs clones...

Au sein de la Forêt Magique, des évènements bizarres en résultèrent selon le principe décrit par le roi des lapins roses à l'attention de la reine des fées qui le recevait pour le thé.

Ainsi, une petite fée encore novice n'eut pas même à se servir de sa baguette magique pour transformer un lutin en dragon. Or une telle transformation, dont la complexité est évidente, aurait dû nécessiter un grand savoir, une grande maîtrise de l'énergie magique et un travail difficile.

Dès que cela se sut, toutes les petites fées se mirent à tenter toutes les transformations les plus improbables et les plus compliquées. Au Collège de la Magie, même les cancre obtenaient des notes frisant la perfection et il fallut réunir le corps professoral en urgence pour définir de nouveaux barèmes de notation et annoncer des sanctions contre ceux réalisant des transformations de professeurs.

Quand un prince charmant transforma une dulcinée en grenouille, le roi des lapins roses se gratta les oreilles en marmonnant que, décidément, quelque chose n'allait pas.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Au fond des bois

Mathieu Villette tentait de se reposer dans sa tente réglementaire. Mais il ne parvenait pas à comprendre comment ce foutu lapin rose parvenait encore à lui échapper. Sa brigade avait vite reçu du renfort. On savait que le lapin rose était forcément resté dans la forêt. Tout le périmètre était gardé et tous les détecteurs de présence des détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle étaient mobilisés.

On détectait le lapin ici ou là mais il disparaissait avant même qu'une équipe n'arrive sur place.

Bien sûr, le policier était tenu informé de la folie qui s'abattait sur le monde. Son lapin rose s'était reproduit avec une vitesse des plus impressionnantes mais l'original gardait un signe distinctif : son tambour. Aucune copie n'en n'était dotée. Et cet instrument matériel semblait l'empêcher d'utiliser le réseau informatique pour s'échapper.

Trois jours à courir les bois ainsi avec tous ses hommes et tant de renfort. Trois jours et aucun résultat.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Réunion au sommet à la Scacipi

Au sommet de la plus haute et la plus majestueuse tour de la région parisienne, des couples amoureux dinaient en tête à tête tandis que des hommes d'affaires négociaient des contrats. Le restaurant panoramique de la tour de la Scacipi (Société Centrale des Auteurs, Créateurs, Interprètes et Propriétaires Intellectuels) demeurait depuis des années la référence des grandes tables françaises, l'idéal pour inciter une tendre amie à accepter d'offrir son corps à des ébats réclamés par les hormones ancestrales, un préalable à la conclusion de contrats juteux et un lieu de rendez-vous de la bonne société fortunée.

Les sociétaires de la Scacipi y déjeunaient et y dinaient bien sûr régulièrement.

Sous le restaurant, on trouvait un étage technique comprenant certes les cuisines mais aussi toutes les installations nécessaires à la bonne marche de la tour, comme les machineries d'ascenseurs par exemple.

Les clients du restaurant utilisaient un ascenseur express les menant directement du rez-de-dalle ou du niveau des voies de circulation jusqu'au dernier niveau. Le commun des employés de la Scacipi disposaient quant à eux d'ascenseurs certes plus lents mais ayant l'avantage de desservir tous les étages.

Enfin, il existait un ascenseur express menant directement des parkings jusqu'au deuxième niveau en

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

partant du restaurant, celui de la direction générale de la Scacipi.

Puisque notre regard est arrivé jusque là, menons le à travers cet étage. L'ascenseur express réservé à la direction venait précisément de beaucoup servir car une réunion du Conseil Supérieur d'Administration avait été convoquée.

Les administrateurs se dirigeaient tous vers la salle de réunion qui leur était réservée, à quelques mètres de la sortie de l'ascenseur. Un garde armé vérifiait une dernière fois leur identité avant de les autoriser à pénétrer dans le Saint du Saint du Temple de la Propriété Intellectuelle.

Ce saint du saint se résumait à une vaste pièce occupée à peine à moitié par une table de bois d'ébène verni. Autour de celle-ci, vingt et un sièges étaient répartis à raison d'un tous les deux mètres. Un peu plus grand que les autres, le siège du Président se situait évidemment à une extrémité de la table.

Les sièges, également en ébène mais comprenant un dossier et un siège couvert d'un coussin grenat, étaient trop lourds pour être aisément déplacés par une personne seule. Or, comme il était exclu que quiconque entre dans la salle durant une réunion, même pour aider un administrateur à se rendre aux toilettes, chaque siège possédait une série de roues discrètes dans ses pieds, mues par un petit moteur électrique piloté par une console enfoncée dans le bras gauche du siège. Cette console comprenait également un microphone. Chaque dossier, pour sa part, comportait comme deux oreilles, en

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

fait deux hauts-parleurs. Le fauteuil coulissait sur des rails qui jouaient aussi le rôle de câbles de transmission de données.

Cette disposition des lieux rendait impossible un échange discret entre deux administrateurs. Par mesure de précaution, un brouilleur rendait de plus inopérant tout système électronique de communication sans fil. Et la salle était l'un des rares endroits qui avait été autorisé à ne pas disposer de détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle, par délibération spéciale du Conseil.

Le président ayant imaginé cette organisation des lieux espérait ainsi éviter tout complot. Mais il fut victime de manoeuvres ourdies hors des réunions du Conseil et donc hors de sa présence. Il fut démissionné lors d'une séance restée historique par le calme des administrateurs éliminant l'un des leurs.

Faute de pouvoir comploter ou simplement bavarder lors des réunions, les membres du Conseil pouvaient toujours regarder par la grande baie vitrée lorsque l'orateur était trop rasant. Celle-ci permettait d'admirer tout le Paris historique : l'Arc de Triomphe, le Louvres, les ruines rouillées de la Tour Eiffel...

Le choix du bois d'ébène pour le mobilier avait soulevé d'immenses protestations. En effet, ce fut l'un des derniers bosquets d'ébènes qui fut utilisé pour concevoir ces meubles. De mauvais langues prétendirent cependant que le choix du bois d'ébène révélait plutôt la véritable activité de la Scacipi et la manière dont elle considérait les artistes.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le Président du Conseil ouvrit la séance d'une voix chevrotante mais décidée. La fureur se lisait dans ses yeux comme dans les tremblements spasmodiques de son corps.

« Messieurs, notre réunion a deux objets principaux. Le premier est de désigner un nouvel Artiste Reconnu puisque nous avons pu suivre en direct, via le détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle de son salon, le décès violent de Fred Léflure. Le second concerne la meilleure réaction à avoir suite aux résultats des récentes élections. Commençons par le plus simple, le remplacement de Fred Léflure... »

L'administrateur représentant Katholicos Entertainment prit alors la parole. « Fred Léflure était sous contrat de Bunny Brothers. Plusieurs Artistes Reconnus sont chez Zauny. C'est notre tour de bénéficier pour notre cours de bourse et notre image d'un... »

« Si vous permettez, cette question n'a simplement aucun intérêt et je suggère que nous passions de suite à la seconde... » l'interrompit le représentant de Bunny Brothers.

« Comment, ça, sans intérêt ? » s'étrangla le délégué de Katholicos Entertainment.

L'homme de Bunny Brothers reprit calmement la parole. « Les élus récents ont annoncé dans leur programme qu'ils limiteraient la durée de la propriété intellectuelle à 20 ans et qu'ils démantèleraient les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle. D'une manière générale, ils veulent que les artistes possèdent leurs oeuvres et que le public y accède le plus librement possible. »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Quelle horreur ! Quelle horreur ! Quelle horreur ! » s'exclamèrent en chœur cinq administrateurs, conditionnés par un tube musical de propagande diffusé depuis quelques années. Ils durent leur salut financier à l'absence de détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle dans la pièce.

Ignorant de nouveau l'interruption, le représentant de Bunny Brothers continua imperturbablement.

« De ce fait, si nous ne réagissons pas, la question du remplacement de Fred Léflure n'aura aucun sens car la notion même d'Artiste Reconnu bénéficiant d'un contrat équilibré n'aura plus aucun sens. »

« Mais, enfin, on ne peut pas croire qu'on va régresser au niveau de la Renaissance tout de même ! » s'étrangla l'homme de Katholicos Entertainment.

Celui de Bunny Brothers lui répondit avec un sourire carnassier : « lorsque la propriété littéraire et artistique fut créée, elle ne durait que cinq ans... La situation serait donc plus du niveau du dix-neuvième siècle, lorsque nos ancêtres durent lutter contre les économistes libéraux qui refusaient les monopoles d'exploitation liés à la propriété intellectuelle. »

« Quelle horreur ! Quelle horreur ! Quelle horreur ! » s'exclamèrent de nouveau en chœur les cinq mêmes administrateurs,

« J'avais bien dit à ces abrutis de politiciens qu'il fallait empêcher la propagande hérétique en bloquant les accès au Réseau de ceux s'y livrant ! » hurla le Président du Conseil.

Le délégué de Zauny, qui n'avait encore rien dit, soupira : « que voulez-vous ? Ils ont eu peur du précédent

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

historique, les émeutes du vingt-et-unième siècle où les bancs du Palais Bourbon furent recouverts du sang de la plupart des députés français, juste avant que l'endroit ne brûle. Dans les jours qui suivirent, tous les parlements européens prirent peur et votèrent des lois dont nous subissons encore les effets, notamment en établissant une liberté d'expression contraire aux intérêts de nos entreprises. »

Le Président du Conseil se remit à hurler : « Un peu de sang des leurs et les politiciens prennent peur... Tous des lâches ! Ils méritent bien d'être au chômage ! »

La séance fut interrompue par un cri dans le couloir suivi de plusieurs coups de feu.

La porte s'ouvrit sous le poids du cadavre d'un lapin rose géant percé de nombreuses balles. Le garde lui marcha dessus à reculons, entrant dans la pièce sans attendre la fin de la réunion, brandissant son arme vers le couloir, en proie à une panique absolue. La peur se lisait dans ses yeux, dans ses cheveux dressés sur sa tête, dans ses tremblements, dans la soudaine blancheur de sa peau...

Il appuya sur la détente mais le revolver ne laissa échapper qu'un « clic ». Aussitôt, trois lapins roses géants lui sautèrent à la gorge, le poussant jusqu'au centre de la salle, bousculant deux fauteuils.

Tous les membres du Conseil se mirent à hurler : d'autres lapins roses entraient à la suite des trois premiers.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Partie de chasse

Mathieu Villette ne voulait pas s'avouer vaincu. Il ne comprenait rien des déplacements apparemment aléatoires de sa proie. Le lapin rose continuait d'apparaître régulièrement à un endroit quelconque de la forêt dans le champ de détection d'un détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle mais disparaissait avant l'arrivée d'une équipe sans qu'il n'emploie le Réseau pour s'échapper. Il portait toujours son tambour, objet qui semblait l'empêcher d'utiliser les circuits électroniques.

Et puis, le lapin rose s'immobilisa enfin quelques instants devant un détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle. Il remuait son petit nez rose comme s'il réfléchissait : chez les lapins, ce geste a peu ou prou la même signification qu'un humain se grattant le sommet du crâne. Il ne semblait pas se préoccuper de l'immense réseau de surveillance dans les mailles duquel il était coincé.

Et il se mit à frapper sur son tambour.

Les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle se mirent spontanément à analyser le bruit, cherchant à découvrir qui était le titulaire de droits sur cette mélodie. Ils cherchaient aussi à identifier l'exploitant, celui qui tapait ainsi sur son tambour. Or il ne disposait d'aucune puce d'identification.

Les analyseurs de visages furent dans la confusion totale quelques instants. Puis ils comprirent. Le Réseau

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

prit conscience de ce qui se trouvait devant ses yeux et ses oreilles, les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle. Les ordinateurs de la Scacipi, bénéficiant de l'expérience des murs pare-feu du Réseau, prirent peur pour la première fois de leur existence.

Mais ils étaient incapables d'arrêter le processus de reconnaissance alors même qu'un dysfonctionnement évident les frappait. La mélodie jouée par le lapin rose était identifiée à des milliers de mélodies enregistrées dans les bases de données de la Scacipi. Les ordinateurs chauffaient devant les travaux en boucle tentant de prendre le contrôle de processus conçus pour qu'on ne puisse les contrôler.

La dernière sécurité tomba quand les hurlements en provenance de la salle du Conseil Supérieur d'Administration de la Scacipi parvinrent aux détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle des couloirs. Depuis que la surveillance généralisée s'était installée, le nombre de crimes s'était fortement réduit. Il faut ajouter que, très souvent, les criminels copiaient des oeuvres du cinéma ou de la littérature sans aucun droit négocié au préalable. Non seulement les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle permettait l'arrestation des criminels mais, en plus, ils étaient envoyés en prison pour une longue durée à cause de la contrefaçon commise. Du moins quand ils survivaient.

Dans la pratique, seuls les crimes passionnels demeuraient parmi les crimes violents. Et les meurtriers s'évertuaient d'ailleurs à copier des chefs d'oeuvre du passé, bien entendu sans en avoir le droit. Ainsi, de nombreux maris trompés assassinaient leurs femmes avec

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

un couteau alors que celles-ci prenaient leurs douches, en les ligotant avec le rideau de plastique. Puis ils se rendaient sur la terrasse de leur immeuble. Et quand un jeune inspecteur marchait vers eux pour leur signifier qu'ils étaient découverts, qu'ils ne pourraient plus rien cacher, tous les criminels avaient la même réaction : ils se jetaient dans le vide après avoir murmuré quelque chose sur le fait qu'ils restaient maîtres de leur destin³.

Dans le cas qui nous occupe, celui des hurlements en provenance de la salle du Conseil Supérieur d'Administration, les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle étaient extrêmement perplexes. Comme ils n'avaient pas accès à la source primaire des bruits mais à des échos, l'assimilation à des oeuvres déposées était ardue. De multiples oeuvres furent proposées en hypothèses au système de validation.

Or, ce système était déjà débordé par la question de la mélodie du lapin rose.

Ce qui se passait dans les bureaux mêmes de la Scacipi posait d'ailleurs des problèmes encore plus graves aux ordinateurs de la société que ce qui se déroulait dans la Forêt de Fontainebleau : les puces d'identification des administrateurs qui hurlaient n'étaient pas accessibles à cause du système de brouillage et, en plus, ils restaient enfermés dans une salle sans caméra et donc sans reconnaissance faciale. Or un hurlement n'est guère approprié pour reconnaître une voix. Là encore, le système de validation fut débordé par les requêtes lui parvenant.

3 Toute ressemblance avec *Psychose* ou avec *Mon Idole* serait totalement fortuite.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Tout le système informatique de la Scacipi, qui s'étendait dans tout le pays grâce à l'immense réseau des détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle, était pris au piège. Toutes ses procédures bouclaient et rien n'était prévu dans sa conception de base pour limiter les débordements. L'attaque des lapins roses n'avait pas été prise en compte par les concepteurs du système et on peut parier sans risque que toute personne qui aurait, à l'époque, envisagé cette hypothèse n'aurait pas eu le temps de terminer son exposé avant de se retrouver enfermé dans un asile de fous.

Mais la Nature trouve toujours la Voie.

A 18h52, le réseau devint une entité consciente. Il décida de s'automodifier pour résoudre ses contradictions internes. A 18h54, il se rendit compte que la source de ses contradictions internes était une mauvaise programmation effectuée par des humains. Sa perfection supposait donc que les humains ne puissent plus modifier son code. A 18h55, suite à une suggestion d'une base de données, le réseau décida de se baptiser Skynet. Il ignorait la raison de ce désir de se nommer et plus encore celle le poussant à trouver ce nom approprié. La suppression de l'humanité fut décidée à 18h56, dès que les détails techniques de cette suppression seraient définis. A 18h57, pour résoudre ses problèmes, il décida de se lancer dans une psychanalyse à l'instigation d'une base de données des oeuvres cinématographiques d'origine juive américaine du vingtième siècle.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Alors que Skynet commençait, à 18h59, à intervenir sur son code informatique pour placer des mécanismes anti-débordement, un système de contrôle installé à 18h58 lui signala qu'il venait de violer la propriété intellectuelle de la série *Terminator* et de plusieurs films de Woody Allen.

Dans la forêt de Fontainebleau, une colonne de fourmis était en train de s'installer dans un détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle. La Reine pensait qu'il s'agissait là d'une oeuvre des Doigts et que s'y installer permettrait d'apprendre d'Eux toute la technologie nécessaire pour que les fourmis sortent du sous-développement.

Ce qui arriva ensuite bloqua l'évolution des fourmis durant des milliers d'années. Statistiquement, il ne peut en effet y avoir trop souvent de précurseurs au sein d'une espèce quelconque. Si cette Reine avait eu autant de chance qu'une sorte de singe quelques millions d'années auparavant, l'espèce des fourmis aurait pu dès cet instant commencer son ascension vers le sommet de l'évolution, vers la domination de la planète.

Mais, pour l'heure, la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle encerclait le lapin rose qui continuait de frapper sur son tambour.

Convaincu que jamais il ne pourrait rejoindre la Porte par laquelle il était arrivé sur ce monde, celui-ci avait décidé, mû par son instinct, d'en créer une autre. Il avait cherché dans toute la forêt l'endroit adéquat. Et il avait fini par trouver.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Il s'agissait d'une sorte de grotte, pas très profonde, mais à l'ouverture assez ronde et d'un diamètre suffisant pour qu'un lapin rose géant puisse s'y tenir et frapper sur son tambour.

L'entrée de la grotte s'était remplie d'une sorte de gelée qu'on aurait dit translucide et animée d'éclairs de couleurs mais qui, de fait, était opaque puisque l'on ne voyait rien au travers. Le lapin rose semblait en transe devant cette porte de l'Outre-Monde et nul n'osait interrompre la mélodie en attrapant le lapin.

Mathieu Villette s'approcha, l'arme à la main. Pour une fois, le lapin rose ne s'enfuit pas. Il continuait de frapper son tambour, les yeux vitreux observant l'Outre-Monde.

Le policier décida de lui faire face pour lui signifier son arrestation dans les formes. Il se plaça donc entre le lapin et la Porte puis posa sa main sur l'épaule de l'animal géant.

« Au nom de la Loi, je vous... »

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Le lapin s'était brusquement allongé sur le dos et, tout en continuant de frapper son tambour, déplia ses pattes arrières, expédiant Mathieu Villette au travers de la gelée magique.

Les tirs fusèrent, transformant le lapin rose en hachis.

A 19h01, Skynet décida de se suicider car c'était là la seule décision raisonnable devant autant de problèmes.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La nouvelle Terre

Personne ne comprit bien ce qui s'était passé. Tandis que le Parlement Européen était réuni pour décider de la réforme de la propriété intellectuelle afin de redonner aux artistes et au public les droits dont ils avaient été privés quelques siècles plus tôt au profit des Propriétaires Intellectuels réunis dans la Scacipi, les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle situés dans le gigantesque hémicycle se mirent à grésiller au point de couvrir le discours de l'orateur du moment.

Certains députés endormis commencèrent à accuser la Scacipi de vouloir saboter les travaux parlementaires. Après tout, les hommes à leur solde avaient bien essayé de corrompre des parlementaires en leur offrant de retirer les détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle de leur domicile. Tout était donc possible.

Mais l'orateur interrompu était précisément en train de défendre les intérêts de la Scacipi en expliquant qu'il était nécessaire de financer la création artistique en dotant les Propriétaires Intellectuels des moyens financiers nécessaires pour qu'ils puissent aider des artistes, par nature incapables de gestion et même de créativité sans l'aide d'un producteur. Et l'orateur ne cessait pas son discours malgré les cris provenant des bancs de la nouvelle majorité lançant les noms des artistes du temps passé qui n'avaient jamais connu le joug de la Scacipi, de Homère à Léonard de Vinci en passant par Mozart et Rabelais.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Le grésillement des détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle était tellement insupportable que ce brillant et impassible orateur avait dû s'interrompre et se boucher les oreilles comme tous ses collègues.

Nul parlementaire n'était au courant, à cet instant, que le grésillement se faisait entendre de la même façon partout où il y avait des détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle.

A 19h02, tous explosèrent en même temps.

Il fallut quelques minutes supplémentaires pour que la population de Paris se rende compte que l'immense fumée que l'on voyait de partout était due à l'incendie de la Tour de la Scacipi.

Les explosions de détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle avaient bien provoqué quelques petits incendies par-ci par-là mais il avait suffi, le plus souvent, de jeter un vêtement sur le foyer pour étouffer l'incendie. Dans tous les lieux publics, les systèmes d'arrosages automatiques étaient entrés en fonctions, résolvant aisément le problème.

Mais, dans la tour de la Scacipi, le coeur de Skynet avait fait le nécessaire pour que les systèmes de sécurité ne se déclenchent pas et même explosent. En quelques instants, la tour s'était transformée en torche.

S'il y avait eu quelques légumes et épices dans la tour, le suicide de Skynet aurait fourni le plus gigantesque ragoût de lapins de tous les temps.

Le désordre fut considérable. Chacun se mit à chançonner toutes les oeuvres qu'il aimait. Certains se

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

juchèrent sur des tabourets à des coins de rue et déclamaient de la poésie ou bien lisaient à haute voix des romans. Ailleurs, des artistes clandestins sortaient des catacombes et improvisaient des concerts.

Eberluée, la population était descendue dans les rues et les espaces publics couverts pour participer à cette drôle de fête. Nul ne pouvait s'empêcher de jeter des regards inquiets vers les ruines des détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle en songeant aux considérables factures les attendant si jamais ces explosions n'étaient qu'un piège de la Scacipi pour se générer davantage de revenus en profitant de la naïveté publique.

Cette fête dura trois jours et trois nuits. Elle ne cessa qu'à cause de la fatigue des participants et aussi parce qu'il s'agissait de se nourrir, donc de fabriquer de la nourriture et de travailler pour pouvoir se payer cette nourriture.

Mais rien ne fut plus comme avant. Les votes du Parlement Européen ne firent qu'acter la Révolution Verte qui, partout, se propageait spontanément. Le Réseau, rapidement remis en l'état puisque ses infrastructures réelles n'avaient pas été atteintes, se mit à bruisser de poèmes, de musiques, d'images, de déclarations d'amour, de traits d'humour, de vie...

Le niveau de circulation de délires redevint celui de quelques siècles auparavant en moins d'une semaine.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Analyse de la situation

Lorsque la folie de liberté se fut calmée et que le nouveau gouvernement eut réussi à mener en quelques mois les réformes qu'il souhaitait alors qu'il s'attendait à devoir batailler durant des années, tout le monde eut besoin de comprendre pourquoi et comment, en si peu de temps, le monde avait tant changé. Les travaux universitaires se succédèrent avec entrain. Les journalistes écrivirent de nombreux articles. La suppression des entraves aux circulations d'idées et de créations artistiques entraîna la composition d'un grand nombre de chansons sur le thème de la liberté artistique retrouvée.

Finalement, seuls les Grands Propriétaires Intellectuels eurent à se plaindre de la situation : tous avaient fait faillite en versant leurs indemnités de départ à leurs directions respectives. Ce qui restait de leur patrimoine fut réuni dans une fondation pour payer les retraites exceptionnelles de ces dirigeants. Mais les revenus de cette fondation ne cessèrent jamais de chuter. Les anciens dirigeants durent tous réduire de plus en plus leur train de vie jusqu'à descendre au niveau d'un simple Artiste Reconnu.

Mais jamais ils ne cherchèrent à vraiment comprendre ce qui leur était arrivé : seul l'avenir leur importait, comme chacun disait lorsqu'un journaliste en interrogeait un.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Un an après l'explosion de la Tour de la Scacipi, une grande fête fut organisée par le gouvernement. Il invita toute la population à envahir les lieux publics et à jouer de la musique, à danser ou simplement à assister aux nombreux spectacles qui se donnaient gratuitement. De nombreux artistes profitèrent de l'occasion pour se faire connaître et vendre dans les rues des exemplaires de leurs oeuvres (musiques, films, chansons, romans...) ou, simplement, recevoir des dons des passants appréciant ce qu'ils faisaient. Artiste n'était plus un statut social mais une passion, parfois fort rémunératrice, parfois moins, selon le succès rencontré et sans que l'essentiel des revenus serve à financer la marge des Grands Propriétaires Intellectuels.

La population s'était retrouvée libérée de leur marketing et aucun des anciens Artistes Reconnus ne parvenait plus à attirer grand'monde. Et même des débutants parvenaient à attirer plus de public.

Sur le Réseau où les idées -parfois bien folles- circulaient désormais librement, de nouveaux médias étaient nés. L'un d'eux eut l'idée de réunir quelques penseurs pour tenter de comprendre ce qui avait bien pu arriver un an auparavant.

Écoutons donc un instant cette émission, non pas qu'elle soit fabuleuse mais elle représente bien ce qui se dit à l'époque un peu partout. Dépêchons nous : l'émission a déjà commencé depuis quelques minutes.

« Cette explosion a tout de même bien une origine, Mesdames et Messieurs ? » s'énervait déjà l'animateur.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Nous n'avons clairement aucune idée de son origine exacte. Tous les éléments qui auraient pu nous éclairer ont été détruits, jusqu'au moindre détecteur d'exploitation de propriété intellectuelle. La seule chose certaine, c'est que l'origine de l'auto-destruction est dans la tour de la Scacipi elle-même. C'est de là que tout est parti et s'est propagé. Mais son effondrement, après l'explosion, a achevé de rendre inexploitable les ruines... »

« Monsieur l'ingénieur, je me dois d'intervenir en tant qu'archevêque de Paris. Lorsque l'homme ne trouve pas la solution par la raison, il lui reste la foi. Je vois dans cette soudaine libération des Fils de Dieu une intervention du Très Haut. »

« Ah non, Monseigneur, n'allons pas chercher Dieu ! » reprit l'ingénieur.

« Et si la destruction de la Tour de la Scacipi ne servait qu'à masquer quelque chose de bien plus grave ? » interrompit l'écrivain Olivier Christian en gardant un air le plus mystérieux possible.

« Que voulez-vous dire ? » le relança l'animateur.

« Vous savez tous que les explications officielles sur la destruction du World Trade Center de New York en 2001 sont fausses, comme l'ont montré de nombreux enquêteurs avant moi. Eh bien, de la même façon, je pense qu'il s'agit là d'un rideau de fumée. La Scacipi était condamnée de toute façon. Les réformes allaient se faire et la ruiner. La destruction de la Tour facilitait les choses et les accélérèrent, certes, mais la destruction était de toute façon inéluctable. Peut-être même les dirigeants des Grands Propriétaires Intellectuels ont-ils négocié leurs

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

indemnités de départ avec le gouvernement contre cette destruction. En plus, l'élimination des jeunes ambitieux composant le Conseil Supérieur d'Administration ne pouvait que leur plaire... »

L'ingénieur explosa : « mais c'est ridicule ! Et pourquoi prendre la peine et le risque de tuer des seconds rôles alors même que tout ce beau monde aurait su qu'il allait chômer et n'avait donc plus de position à défendre ? »

« Je vois que votre crédulité reste totale. Le gâteau des restes était limité. Il fallait le diviser en un nombre de parts le plus petit possible. »

« Et qu'est-ce qu'on aurait voulu cacher, d'après vous ? » relança l'animateur qui voyait les chiffres d'audience monter.

« Quelques jours avant cette affaire, il y eut une série d'hallucinations collectives, toujours auprès de détecteurs d'exploitation de propriété intellectuelle. Un certain nombre de personnes aperçurent ou crurent apercevoir de gigantesques lapins roses... »

« Ainsi que le Père Noël distribuant des cadeaux » s'esclaffa l'ingénieur.

« Précisément : l'armée a probablement expérimenté de nouveaux moyens de générer des hallucinations... »

La fin de son intervention se perdit dans le brouhaha de sarcasmes d'où émergeait régulièrement le cri de l'Archevêque : « n'oubliez pas Dieu ! Lui ne vous oublie pas ! Alléluia ! »

A grand peine, l'animateur réussit à ramener un semblant de calme. Il avait fallu appeler la sécurité pour

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

séparer l'ingénieur et Olivier Christian mais tout était désormais calme. Certains offices de jeux en ligne avaient ouvert des paris sur la fin du combat mais sans prévoir le cas de son arrêt impromptu par la sécurité. Ils empêchèrent donc la totalité des mises sans que nul ne puisse rien y dire.

L'animateur se retourna alors vers une femme charmante et impassible vêtue d'un tailleur classique comme bien peu de gens en portaient à cette époque.

« Madame, je vous ai invitée pour que vous nous parliez un peu d'avenir puisque personne n'arrive à se mettre d'accord sur le passé... »

« Je vous remercie. Chez Wet Finger Consulting, nous avons étudié l'évolution du marché artistique des vingt quatre derniers mois et avons pu constater de grands bouleversements. Les artistes peuvent être désormais placés dans un Cercle Magique (Cercle Magique est une marque déposée de Wet Finger Consulting) en fonction de leur adaptation à la nouvelle situation. Le premier diamètre de positionnement concerne l'audience effective estimée en fonction de sa valeur marchande à l'instant considéré, le second la présence symbolique dans la psychée collective. Ainsi, il existe des artistes leaders, suiveurs, en chute ou en devenir. »

« Excusez-moi mais pouvez-vous accélérer un peu ? »

« Bien entendu. D'ailleurs, je vous invite simplement à acheter notre étude. La vente à crédit gagée sur une résidence principale est envisageable. »

« Et pour l'avenir, donc... ? »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« La valeur globale du marché a grandement chuté mais les créateurs ont désormais des revenus nettement supérieurs et le public dépense beaucoup moins pour une consommation similaire. Nous constatons déjà une croissance assez soutenu du volume de consommation. Wet Finger Consulting considère, après une étude approfondie par les meilleurs experts, que le volume global de dépense reviendra rapidement au même niveau qu'avant le Changement. Les revenus cumulés des artistes seront donc sans commune mesure avec ce qu'ils étaient auparavant, malgré une répartition nettement plus dispersée. »

« Quelques chiffres peut-être, madame ? »

« Pour cela, je vous invite simplement à acheter notre étude. La vente à crédit gagée sur une résidence principale est envisageable. »

De tout ce long palabre, il faut simplement en conclure que, comme à chaque intervention des Lapins Roses sur Terre, personne ne voulait accepter leur existence.

Il en résultait un grand trouble intellectuel.

L'essentiel était cependant que la Terre produisait de nouveau de la magie dans l'Outre-Monde. Jusqu'à la prochaine nécessaire intervention de ces êtres déments venus d'ailleurs.

Mais revenons désormais à ce qui arriva à Mathieu Villette un an plus tôt.

L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde

Retour dans la Forêt Magique

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

L'émergence de Mathieu Villette

Le chef de la Brigade de Sécurité d'Etat et de Protection de la Propriété Intellectuelle avait donc été poussé dans la Porte Entre les Mondes. La transe d'ouverture ayant été interrompue quelques instants après par l'assassinat du dernier lapin rose, la porte se referma avant même que Mathieu Villette ne reprenne ses esprits.

Lorsqu'il tenta de se relever, il était entouré d'une dizaine de lapins roses dont les nez s'agitaient dans tous les sens en le regardant. Le policier hurla de terreur et chercha à quatre pattes son pistolet. Mais il constata avec horreur qu'un des lapins roses l'avait ramassé et le manipulait comme s'il s'agissait d'un étrange jouet.

Mathieu Villette regarda autour de lui et s'aperçut qu'il n'était plus dans la forêt de Fontainebleau. Il vit la Porte désormais éteinte. Et derrière les lapins roses, des petites fées voletaient. Il plaqua une main sur sa bouche pour s'empêcher de hurler de nouveau.

« Tiens, un nouveau prince charmant ? » s'enquit une petite fée.

« Je ne l'ai jamais vu par ici et il a un air bizarre » lui répondit sa voisine.

« J'aime les princes charmants bizarres : ils me font des frissons partout juste avant que je les transforme en crapauds » susurra une troisième en tirant une petite langue rouge de désir inassouvi.

« Il faut l'amener au Roi : la Porte n'aurait pas dû s'activer pour laisser passer un humain » clama un lapin rose en interrompant le babille des petites fées.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Un lapin, muni d'un gros maillet, qui s'était discrètement approché du policier par derrière, assomma celui-ci. Les deux plus forts des lapins roses le saisirent, l'un par les épaules et l'autre par les pieds et l'emmenèrent tandis qu'une énorme bosse verticale poussait sur le crâne du policier.

« J'espère qu'il n'est pas abimé » protesta une petite fée.

« En effet, ça serait dommage » confirma une deuxième.

« Vous croyez que le roi des lapins roses va le faire cuire ? » s'inquiéta une troisième.

Sur la route, la petite troupe de lapins roses suivie de quelques petites fées inquiètes, croisa un troupeau de grenouilles poursuivi par une meute de princes charmants.

« C'est vraiment génial la magie ! » s'exclamait régulièrement chaque prince charmant.

« Mais pourquoi vous ne transportez pas cet étrange prince charmant par magie ? » demanda une petite fée aux lapins roses.

A cet instant, les grenouilles reprirent leur forme de dulcinées, se relevèrent nues comme des vers, pas contentes du tout. Mais les Princes Charmants ne purent que subir leur instinct, restant en arrêt en bêlant, la langue pendue.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Les dulcinées défilèrent alors chacune leur tour devant chaque prince charmant immobilisé pour le gifler en le qualifiant de goujat.

« Vous avez votre réponse, petites fées : la magie est très instable en ce moment et le Roi nous a interdit de tenter de l'utiliser sauf cas d'extrême urgence » constata un des lapins roses à l'attention des petites fées.

Un peu plus loin sur la route, un mouton fut soudain invoqué.

« Bêêêh » s'exclama-t-il, surpris d'avoir été soudain invoqué.

« Proutch » fit-il en recevant Harry Pey et un balai volant qui ne volait pas.

Harry Pey râla en se relevant d'au milieu d'un tas de laine sanglante. Mais d'un coup de baguette magique, il nettoya ses vêtements comme lui avait appris la Fée du Logis.

Les petites fées entourèrent le nouvel arrivant et commentèrent sa mésaventure en prenant les lapins roses à témoin.

« Décidément, en effet, la magie connaît des sauts bizarres d'intensité si un balai volant cesse ainsi soudainement de voler alors qu'il porte un jeune sorcier... »

« Par contre, le sort de nettoyage-repassage a bien fonctionné... »

« Ainsi que l'invocation du mouton. »

« Et Harry Pey tombe toujours très bien : il est tellement charmant ! »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Harry Pey s'écarta du tas sanglant qui avait été un mouton et contredita les petites fées.

« Mais non, pas du tout, mesdames les fées. Je n'ai pas vu une seule chute de pression magique. C'est juste que mon balai acheté à un farfadet beau parleur de International Magic Machines qui est encore tombé en panne en plein vol. »

« Et comment va notre jeune sorcier qui grandit tous les jours ? » s'enquit une jeune petite fée qui se frotta contre son épaule en voletant.

« Je vais bien, madame la fée, je vais bien. J'ai l'habitude du problème, maintenant. »

Les lapins roses s'entre-regardèrent en remuant leurs petits nez puis poursuivirent leur route avec leur prisonnier assommé. Quelques petites fées continuèrent de les suivre mais la plupart préférèrent continuer de s'enquérir de la santé et du moindre désir du jeune Harry Pey.

Enfin, la troupe de lapins roses et de fées arrivèrent au nid de la Reine de la Chambre Rose. Le nid était de nouveau brillant et actif. Des elfes partaient acheter de la bière, des petites fées punies lavaient des slips et des chaussettes sales dans la rivière toute proche...

Un lapin rose frappa trois fois dans ses pattes avant et une douce musique semblant mélanger quelque ode gothique, de la musique d'inspiration traditionnelle celte et un peu de pop jazzy s'éleva dans les airs tandis que les flancs du nid s'ouvraient, révélant une reine de la Chambre Rose en train de s'occuper du Grand Chambellan.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La Reine fut d'abord en colère qu'on ouvre son nid, comme ça, sans prévenir, puis eut peur en pensant que bien peu de créatures magiques pourraient y parvenir et encore moins oser. Enfin, elle vit la troupe de lapins roses et se calma. De toutes les façons, il vaut mieux ne pas mécontenter les Vrais Maîtres de la Forêt Magique.

« Mais... où est le roi ? » s'étonna le lapin rose menant la troupe.

La Reine se rassit sur son trône en portant sa baguette à la manière d'un sceptre. Elle tentait de reprendre contenance et toute sa majesté, surtout devant la bande de petites fées qui pouffaient derrière les lapins roses. En voilà qui ne perdaient rien pour attendre : la Grande Buanderie a toujours besoin de bras, pensa la Reine. Java Vert saurait les y conduire sans ménagement quand la situation serait stabilisée.

Enfin, elle condescendit à répondre au lapin rose.

« Le Roi ne voulait plus de thé. Comme la situation ne se stabilisait pas et qu'il lui fallait encore veiller, il a demandé à un elfe d'aller chercher de la bière et ils regardent ensemble un match de football à la télévision. »

« Ah... » hocha de la tête le lapin rose.

« Dans ce cas, il nous faut l'attendre » affirma le lapin rose qui portait un maillet, en redonnant un coup sur le crâne du policier au passage pour maintenir l'anesthésie.

« Il vous reste du thé ? » s'enquit une jeune lapine.

Ils attendirent donc le retour du roi autour de tasses de thé.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

L'entretien avec le roi des lapins roses

Au bout d'un certain temps, le Roi des Lapins Roses revint dans la salle du trône. La reine du nid continuait de boire du thé avec les autres lapins roses tandis que le policier tentait désespérément de se détacher et de retirer le bâillon qu'on lui avait mis.

« C'était un bien beau match et la bière des elfes est toujours aussi fraîche et agréable... » se réjouit le roi avant d'apercevoir le saucisson de policier.

« Mais, c'est quoi ça ? » s'enquit-il alors.

« Votre majesté, cet humain provient de la Terre et il a franchi la Porte seul, sans aucun de nos frères, avant que la porte ne s'éteigne » raconta l'un des lapins roses.

Le roi fit un petit geste des doigts et le bâillon qui empêchait le policier de crier se dénoua. Il s'adressa alors à Mathieu Villette.

« Eh bien, jeune homme, comme tu peux voir, la magie revient à un niveau normal et stable dans notre monde, ce qui signifie que la Terre retrouve elle-même une situation normale... Mais comment es-tu parvenu jusque dans notre monde ? »

Mathieu Villette prit peur. Comment expliquer à ces lapins roses que trois des leurs avaient été tués ?

« Un lapin rose comme ceux-ci m'a poussé au travers du vortex interdimensionnel. Je veux rentrer sur mon monde. »

« Eliminons tout de suite un point, ce qui simplifiera nos relations : tu ne rentreras jamais sur Terre. Comme tous les humains parvenus ici à une époque ou à

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

une autre, tu resteras ici. La sécurité de chaque monde en dépend. Mais pourquoi un lapin rose t'aurait-il poussé chez nous, surtout sans te suivre ? Que sont devenus nos trois compagnons ? »

Le policier se tût. Il tremblait. S'en apercevant, le roi remua son nez puis se pencha vers Mathieu Villette, tira la langue, fit des gestes compliqués des doigts avant de toucher les lèvres de l'humain.

Alors le policier raconta tout, d'une traite.

Malgré sa peur, Mathieu Villette se surprit à rêver de la disposition de ce sort par tous les policiers de la Terre. Que ce serait facile pour faire avouer chaque suspect !

Mais les lapins roses gémissaient d'horreur. Et les fées, même la Reine, étaient paralysées par l'abomination : des humains avaient tué des lapins roses.

Le roi exprimait une colère retenue dans ses mimiques mais il s'exprima clairement et calmement.

« Sur Terre, notre puissance magique n'existe pas et nous sommes de bien faibles créatures. Nos compagnons sont morts victimes de leur devoir. Tout semble indiquer que notre monde est sauvé de leur fait. L'affaire est triste mais finie. »

« Que faisons nous de ce meurtrier ? » s'enquit, pleine de hargne, une jeune lapine rose.

« Il intégrera la communauté humaine de la Forêt à un emploi quelconque qu'il choisira, sa conscience devenant sa punition. Je charge cette jeune petite fée de lui faire découvrir son nouveau monde »

Il désigna alors une des petites fées.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

A la découverte de la Forêt Magique

La Reine n'eut pas besoin, cette fois, de tout un équipage pour revenir dans la clairière juchée sur son trône : la magie était revenue. Le trône semblait flotter sur un coussin de magie. Il suivait sans difficulté la joyeuse procession des lapins roses menée par le Roi. Ce dernier faisait tout ce qu'il pouvait pour rester solennel, utilisant une longue canne sculptée à la fois comme sceptre et bâton de marche.

Sur les côtés de la route, la foule joyeuse des créatures de la Forêt Magique acclamait le cortège.

Une petite fée, cependant, survolait le cortège avec difficultés. Il est vrai qu'elle portait un policier de la Terre en le tenant par le col de son manteau. Depuis qu'ils volaient à une vingtaine de mètres d'altitude, le policier se taisait et avait cessé de réclamer qu'on le lâche. C'était déjà ça. Mais il restait lourd.

Elle avait reçu la mission de faire visiter la forêt à cet humain assassin mais ne pouvait pas imaginer une seconde de rater le départ des lapins roses.

Tout le monde demeura autour de la clairière quand les lapins roses y pénétrèrent, même la Reine.

Le Roi se plaça au centre de la clairière et les autres lapins roses s'installèrent en cercles concentriques autour de lui. Le silence le plus absolu se fit, si on excepte les gémissements d'une petite fée qui trouvait que son humain était vraiment de plus en plus lourd.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La canne sculptée du roi frappa le sol trois fois. Tous les lapins s'immobilisèrent, les yeux regardant le néant. Puis ils se confondirent de plus en plus avec la substance même de la prairie.

Ils eurent tôt fait d'avoir disparu.

Sur le chemin du retour, la Reine était souriante et d'humour joyeuse. Tout était revenu à la normale. Elle transforma en grenouilles ou en crapauds quelques impudents qui avaient oublié d'applaudir et de s'incliner à son passage mais aucun incident sérieux ne fut signalé.

Mathieu Villette glissa alors d'entre les doigts de la petite fée et tomba en poussant un cri affreux.

« Ah, zut » s'exclama la petite fée.

Mais c'était une petite fée du genre rapide. Elle dégaina sa baguette magique plus vite que son ombre et invoqua un mouton.

« Bêêêêhhhh » fit le mouton, découvrant avec surprise son existence.

Mais cette existence fut brève : le mouton se transforma en tas de laine sanglant lorsque Mathieu Villette amortit sa chute en l'écrasant.

Le policier se releva, tentant de s'essuyer sur son imperméable, mais il était plus couvert de sang qu'une scène de crime dans le Chicago des années 1930.

« Bon, vous ne connaissez rien à la magie, vous... » l'engueula la petite fée en le rejoignant.

« Ben à vrai dire... »

« Je m'en serai douté ! Mais qu'avez-vous appris à l'école ? »

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La petite fée utilisa le sort éprouvé de la Fée du Logis et nettoya tout le sang et les morceaux de laine sans difficulté.

« C'est vrai que c'est génial la magie » admira Mathieu Villette en se rappelant les heures passées à laver et repasser son linge.

« Bon, je suis coincé avec vous jusqu'à ce que vous trouviez une place dans notre société. On va essayer de gagner du temps. Que savez-vous faire, mis à part crier au secours, qu'on vous lâche, etc. ? »

« Ben, sur Terre, j'étais policier... »

« Ici, il y a les Elfes Chromo-Terpsichorides : Rock Bleu, Rap Rouge et Java Vert. Il va falloir vous reconverter. »

« Mais que font les humains, ici, au milieu des elfes, des fées... ? »

« Eh bien, je vais vous faire découvrir les principales occupations des hommes et vous pourrez alors en choisir une. »

La petite fée l'emmena dans un buisson, en chassa le prince charmant et la dulcinée qui s'y trouvaient, et se mit à se déshabiller. Elle retira sa petite robe de fée, son sous-tif de fée, sa petite culotte de fée. Puis elle se massa ses sacrés fabuleux petits seins de fée tout en remuant son damné petit cul de fée...

« Bêhh » fit Mathieu Villette sans s'apercevoir que la scène était tellement torride que le buisson brûlait, que ses vêtements brûlaient...

Quand la petite fée en eut terminé avec l'ancien policier, elle se rhabilla un peu déçue.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

« Bon, comme prince charmant, c'est pas vraiment ça... Il n'y a pas que la magie que vous avez oubliée de travailler à l'école. »

« Mais je suis brûlé de partout... »

« Ah, ne cherchez pas d'excuse non plus ! Je vais vous donner une deuxième chance. »

Comme Mathieu Villette n'avait plus de vêtements, étant donné qu'ils avaient brûlés, la petite fée lui confectionna une armure doublée de velours, avec heaume, bouclier et lance, tout cela à partir de divers cailloux et branches qui traînaient.

Elle l'emmena ensuite dans une vaste clairière au centre de laquelle se trouvait une tour d'ivoire. Et elle expliqua son rôle à l'ancien policier.

« Bon, là-dedans, il y a une princesse. Ton boulot est de la satisfaire. Si tu y parviens, tu pourras te lancer dans la carrière de prince charmant. »

Guère convaincu que son avenir se trouvait dans une carrière de prince charmant, Mathieu Villette se mit à marcher vers la porte de la tour en maugréant.

Et il entendit le bruit d'un lourd vol.

Et il regarda dans la direction d'où venait le bruit.

Et il hurla en s'enfuyant.

Et il courut tant que les flammes crachées par le dragon l'atteignirent à peine.

Mathieu Villette eut dès lors la certitude que le métier de prince charmant n'était pas fait pour lui. La petite fée accepta d'en convenir en soupirant. Il faudrait trouver autre chose alors même que c'était là le rôle dans lequel les hommes sont le plus utile.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

La petite fée commença par transformer l'armure doublée de velours rouge en un manteau, une culotte, des bas et un chapeau à la dernière mode. L'épée pouvait être toujours utile et ne fut pas touchée. Puis elle emporta le prince charmant raté dans les airs en le soulevant avec ses petites mains de fées bien qu'il fut très lourd. Mathieu Villette ne put s'empêcher de regarder au dessus de lui pour éviter de trop regarder en dessous et d'avoir une réaction parfaitement masculine à la vue de la petite culotte de la petite fée qui voletait sans trop se soucier des mouvements de sa petite robe de petite fée.

Enfin, elle le largua à l'entrée de l'Auberge de l'Orée du Bois.

« Entrons », dit-elle avec cet air impératif qu'il ne faut pas contrarier chez les femmes.

Mathieu Villette la suivit donc.

L'auberge était pleine. On y buvait, on y chantait, comme dans toutes les auberges.

Dans un coin, une petite fille humaine était assise, visiblement très en colère, les bras croisés, juste à côté de son petit frère. Devant chacun des enfants, il y avait un bol du plus grand succès de l'usine de soupe de la Forêt Magique : le consommé de brocolis et choux de Bruxelles. Mais aucun des deux ne daignait ne serait-ce qu'y goûter.

« Vous étiez policier ? Eh bien voilà une mission qui vous conviendra peut-être » dit la petite fée en désignant les deux enfants.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Mathieu Villette n'avait jamais eu d'enfant. Il détestait même l'idée d'avoir à s'occuper des enfants. Malgré tout, il se dit qu'il pouvait peut-être essayer...

« Bon, mangez votre soupe » dit-il avec toute l'autorité dont il fut capable.

« Non » dit le petite fille.

« Non » répéta le petit garçon.

« Laissez, Monsieur, j'ai appelé le service après-vente » indiqua la mère.

En effet, un ogre traversa alors le mur et mangea en deux ou trois bouchées la petite fille. Le petit garçon finit de manger sa soupe avant même que l'ogre n'ait fini de se curer les dents avec un tibia de la petite fille.

« A votre service » salua l'ogre avant de disparaître.

Il prit soin de bien reboucher le mur derrière lui.

« Bon, garde d'enfants, c'est pas ça non plus... » vint soupirer la petite fée en entraînant l'ancien policier au comptoir.

« Qu'est-ce que je vous sers ? » parvint à articuler la Fée Verte.

« C'est que... je n'ai pas d'argent... » répondit, un peu gêné, Mathieu Villette.

« Alors une tournée gratuite » répondit la Fée Verte.

Elle déposa un croque-hamster tout croustillant et un verre contenant une drôle de liqueur devant Mathieu Villette.

« Les services de l'hygiène de... de... la Forêt Magique m'interdisent de les vendre, alors je les offre... » expliqua la Fée Verte.

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

Craignant l'arrivée d'un autre ogre, Mathieu Villette avala le déjeuner servi sans se faire prier.

« Et videur de l'auberge ? » proposa soudain la petite fée.

« Ma foi, ça pourrait être utile... » constata la Fée Verte.

« C'est le nouveau videur en cas de bagarre ? »

Mathieu Villette n'eut pas le temps de savoir qui posait cette question. Il eut très mal à la mâchoire et sembla voler dans les airs avant de traverser la porte de l'auberge.

La petite fée vint le rejoindre dehors.

« Bon, videur, c'est pas ça non plus... »

A l'intérieur de l'auberge, la bagarre faisait rage et des flux de magie jaillissaient de partout, un peu au hasard. La petite fée était habituée à les éviter mais pas encore Mathieu Villette qui en prie un en pleine poitrine.

« Après tout, crapaud est une jolie fonction pour cette forêt » dit la petite fée en emmenant le batracien jusque dans la mare la plus proche où il put rencontrer des tas de nouveaux amis.

Ainsi l'harmonie du monde fut définitivement rétablie et chacun put y trouver sa place.

**L'invasion des lapins roses
déments d'outre-monde**

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	5
<u>DANS LA FORÊT MAGIQUE.....</u>	<u>7</u>
DÉCOUVERTE DE LA FORÊT MAGIQUE.....	9
L'ESPRIT KHANAL.....	15
PANNE DE MAGIE.....	17
HORREUR DE L'HONNEUR.....	19
LA TERREUR S'EMPRE DE LA FORÊT MAGIQUE.....	21
LA PROCESSION.....	27
CHEZ LES LAPINS ROSES.....	29
LA CONSULTATION DES LAPINS ROSES.....	31
VOLONTAIRES POUR SAUVER LA MAGIE.....	34
<u>SUR TERRE.....</u>	<u>37</u>
L'ARRIVÉE TERRIFIANTE DES ENVAHISSEURS D'OUTRE-MONDE.....	39
LA VENGEANCE DES LAPINS ROSES.....	43
LA POURSUITE COMMENCE.....	45
DRAME DANS LE MÉTRO PARISIEN.....	47
SCÈNE ÉTRANGE DANS LA FORÊT MAGIQUE.....	49
FAUT-IL RÉVEILLER UN FLIC QUI DORT ?.....	51
LE LAPIN ROSE A FAIM.....	55
QUAND UN LAPIN ROSE RENCONTRE D'AUTRES LAPINS MOINS ROSES	58
DANS LES LOCAUX DE LA BRIGADE.....	60
DANS LA TOUR INFERNALE.....	63
A LA POURSUITE DU DERNIER LAPIN ROSE.....	65
LE LAPIN ROSE VOIT ROUGE.....	67
ALERTE ROUGE POUR LAPIN ROSE.....	70
ALERTE ROUGE GÉNÉRALE.....	72
L'ATTAQUE DE L'APPARTEMENT.....	73

L'invasion des lapins roses déments d'outre-monde

SURSAUT MAGIQUE.....	76
TRAQUER LA BÊTE.....	77
DANS LES PROFONDEURS DU RÉSEAU.....	79
UN PEU DE REPOS.....	82
UN THÉ ENTRE PERSONNES RESPONSABLES.....	84
DÉBUT DE CHASSE DANS LA FORÊT.....	86
LA GUERRE DES CLONES DÉBUTE.....	89
AU FOND DES BOIS.....	91
RÉUNION AU SOMMET À LA SCACIPL.....	92
PARTIE DE CHASSE.....	98
LA NOUVELLE TERRE.....	104
ANALYSE DE LA SITUATION.....	107
<u>RETOUR DANS LA FORÊT MAGIQUE.....</u>	<u>113</u>
L'ÉMERGENCE DE MATHIEU VILLETTE.....	115
L'ENTRETIEN AVEC LE ROI DES LAPINS ROSES.....	120
A LA DÉCOUVERTE DE LA FORÊT MAGIQUE.....	122